Deuxième Année. - N° 18. Le Numéro: 25 centimes 27 Avril 1912

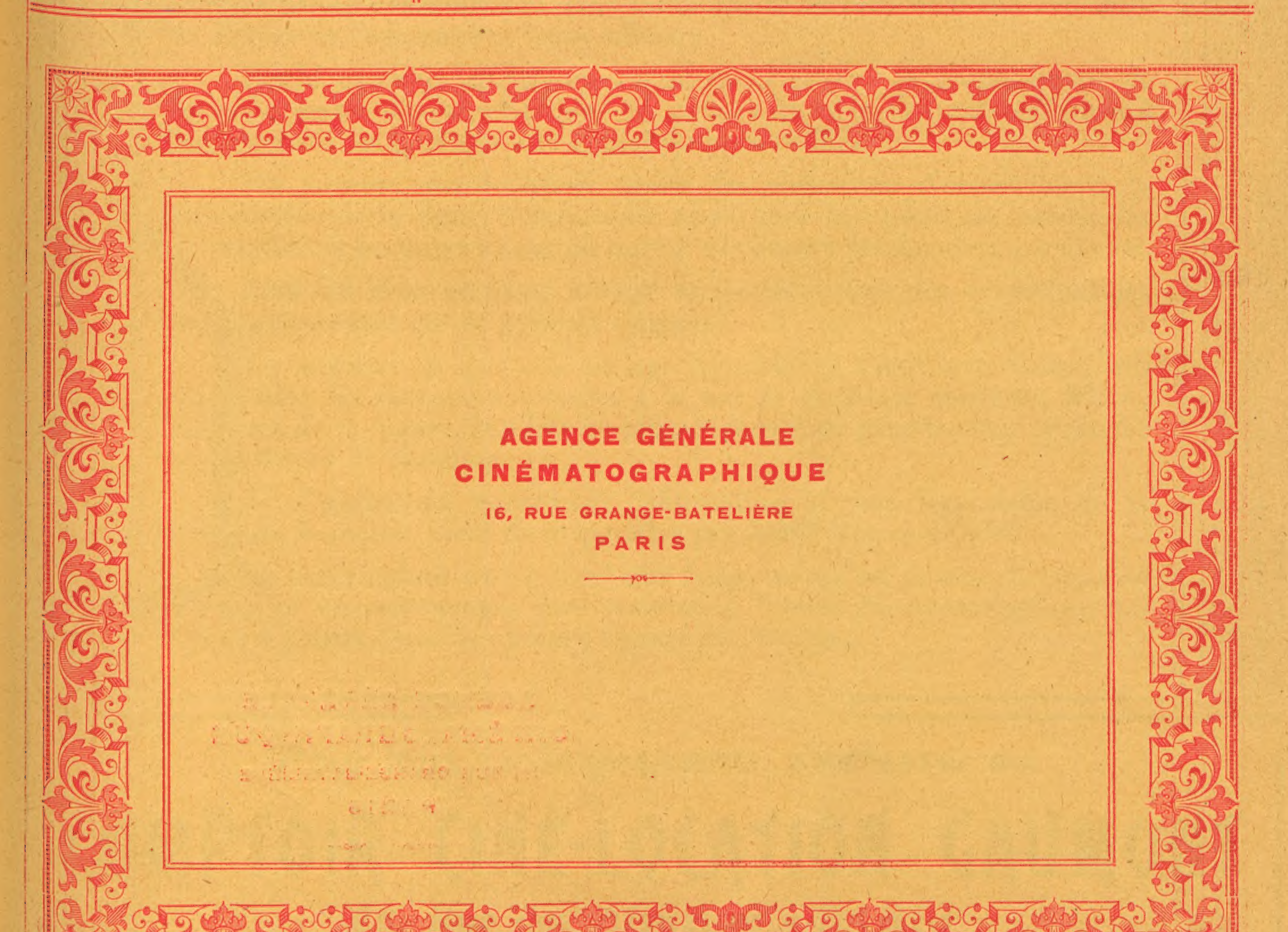
Le Courrier Cinématographique

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an . . . . 10 fr.
ÉTRANGER
Un an 12 50

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
95, Boulevard de Magenta, PARIS
TÉLÉPHONE 456-33

LA PUBLICITÉ
est reçue
aux Bureaux du Journal



AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE

16, RUE GRANGE-BATELIÈRE

PARIS

LES ÉTABLISSEMENTS GAUMONT

viennent de s'assurer l'exclusivité d'un film sensationnel

LE MYSTÈRE DU MAINE

Unique en son genre, ce film ajoute à un intérêt dramatique puissant, et à une exceptionnelle documentation, le mérite de l'inédit, du jamais vu jusqu'à ce jour.

L'épouvantable tragédie qui, le 15 février 1898, endeuillait la Marine des Etats-Unis, eut un retentissement mondial. Le cuirassé *Maine* explosait à la Havane et s'ensevelissait dans les boues de la rade avec des centaines de marins de l'équipage et leurs officiers.

Après quatorze ans d'immersion, on a achevé le renflouement de l'énorme masse d'acier, et ce sont les phases de ce travail colossal jusqu'à l'achèvement complet qui font l'objet du présent film.

On y verra, par le détail, toutes les opérations d'assèchement, la construction de la digue, l'émouvante apparition des ponts du navire, les portes demeurées ouvertes par où durent s'échapper les derniers survivants.

Tout est d'un réalisme intense et constitue une des évocations les plus douloureuses qui se puissent imaginer.

Au moment où, par une étrange coïncidence, l'ingénieux labeur des Américains est parvenu à arracher à la mer la glorieuse épave du *Maine*, les forces de la nature, une fois de plus, viennent de prendre leur revanche sur les forces de l'homme.

Le Titanic, qui constituait l'affirmation la plus formidable de la puissance humaine, vient de disparaître par 5.000 mètres de fond.

En contemplant sur le lumineux écran ce qu'est devenu le cuirassé *Maine*, on ne peut songer sans émotion à l'épave du transatlantique qui repose à jamais dans les obscurs abîmes de l'Océan.

Pour tous renseignements, s'adresser au

COMPTOIR CINÉ-LOCATION GAUMONT

28, Rue des Alouettes = PARIS

KINEMACOLOR (Sauf la Seine)

LE FILM JOURNAL

GRANDES EXCLUSIVITÉS

EXCLUSIF FILM C°

Anciennement SAINT-LAZARE FILM

105, Rue Saint-Lazare, 105 — PARIS

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA FRANCE

Exclusif Film C°

(Anciennement SAINT-LAZARE FILM)

a l'honneur d'informer **Messieurs les Exploitants** de Paris et du département de la Seine qu'elle y fait elle-même **la location directe** de **ses exclusivités** et du **Film Journal.**

BUREAUX :

105, Rue Saint-Lazare, 105 -- PARIS

(Au Premier)

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM, Paris

TELÉPHONE 281-44

Deuxième Année. - N° 18. Le Numéro : 25 centimes. 27 Avril 1912.

Le Courrier Cinématographique

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an . . . . 10 fr.
ÉTRANGER
Un an 12 50

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
95, Boulevard de Magenta, PARIS
TÉLÉPHONE 456-33

LA PUBLICITÉ
est reçue
aux Bureaux du Journal

L'Exclusivité

On parle beaucoup de " l'Exclusivité ", depuis quelque temps, dans le monde cinématographique. En France, ce régime sévit avec une intensité très vive, et pourtant je n'ai jamais vu, je n'ai jamais lu dans les publications techniques, une étude intéressante s'y rapportant. J'avoue avoir essayé de trouver la justification logique des procédés monopolisateurs de certaines sociétés. Je confesse n'avoir jamais rien trouvé, même chez leurs plus chauds partisans.

Ceci ne m'a point empêché d'étudier pratiquement une question que je considère comme vitale, et d'essayer de m'éclairer aux sources de lumière les plus variées. Du fatras confus de tout ce qu'on m'a dit, en faisant la part des passions humaines, j'ai cependant tiré certaines conclusions intéressantes, que je veux aujourd'hui soumettre à l'étude de mes fidèles lecteurs.

En principe, " l'Exclusivité " ou Monopole dérive du protectionnisme, système économique qui a soulevé beaucoup d'agitation, alimenté bien des polémiques journalistiques, et même fait tirer, entre les peuples, de nombreux coups de canons. Ils ne sont point encore tous d'accord à cet égard, car les protectionnistes ont des arguments sérieux à opposer aux libres échangistes. Ces derniers semblent avoir raison. Ils prétendent que le commerce étant une forme normale de l'échange, il est inutile de le soumettre à des théories spéciales, difficiles à appliquer. Ils pensent, comme nous, que le seul régime susceptible d'établir un équilibre entre la production et la consommation est celui de la *Libre concurrence*.

Quoiqu'il en soit, toutes ces thèses sont défendables pour toute industrie organisée, sauf pour la nôtre.

En matière cinématographique, il n'y a pas, à ma connaissance, d'arguments exclusivistes rationnels. C'est ce qui cause la fragilité dangereuse des différentes tentatives de ce genre que nous enregistrons depuis quelque temps dans notre pays.

La question est cependant très complexe. L'*Exclusivité* peut, dans certains cas, avoir sa raison d'être. Ceci ne l'empêche pas d'être en général une formule malheureuse.

Il y a trois formes principales d'exclusivité. Je les examinerai successivement dans le *Courrier*, mais comme je n'ai pas la prétention d'édicter des lois définitives, j'ouvre sur elles la libre discussion, et j'engage tous les cinématographistes à formuler en toute indépendance leurs idées personnelles.

1° *Exclusivité exceptionnelle d'un film ou de plusieurs*

J'admets qu'un commerçant qui a fait à l'étranger ou en France, à grand frais, l'acquisition d'un film exceptionnel, demande au producteur de lui réserver le monopole de la vente ou de la location de ce film dans un certain rayon. Cela lui permet d'en tirer un profit et de rémunérer équitablement son capital et son travail.

2° *Exclusivité de la production totale bonne ou mauvaise d'un fabricant*

Ici, nous arrivons au Monopole, nous tombons dans la zone dangereuse du Trust despotique qui n'a pour but que de raréfier une marchandise afin d'en élever le prix.

Je n'admets pas le bien-fondé du fait de prendre en exclusivité la production intégrale d'un éditeur. Je ne l'admets pas parce que le besoin ne s'en fait pas sentir, et que ce fait constitue une atteinte à la liberté du commerce et une entrave au développement et à la prospérité générale d'une industrie.

Il n'est pas douteux qu'ainsi jugulée, quelle que soit sa vitalité, une industrie doit péricliter et périr. Dans le cas particulier de la cinématographie, en tenant compte de l'organisation actuelle, ce procédé devient une arme à deux tranchants. Il est néfaste pour l'*exploitation* tout en restant périlleux pour ses auteurs, généralement les loueurs de films, intermédiaires

placés chez nous, entre la production et la consommation.

En effet, il est assez rare qu'un Editeur quels que soient la perfection de son outillage et le talent de ses chefs de service ne produise que des films supérieurs. On n'a pas d'esprit tous les jours, à la même heure. Un metteur en scène ne peut pas répondre du succès de tous les scénarios qu'il interprète ; un auteur est dans la même incapacité.

L'intermédiaire pourtant, celui, qui par contrat, s'est engagé à *absorber* la production intégrale de l'Editeur, est obligé de la faire *absorber* de la même manière par ses clients, les Directeurs de cinémas. Bon gré, mal gré, par surprise, suggestion ou autrement, il introduit dans leurs programmes les vues qu'il a lui-même été forcé d'acheter, sans tenir compte de leur valeur, de laquelle dépend le succès d'un spectacle et la réussite d'une exploitation.

D'autre part, si une concurrence intense manifeste vigoureusement à côté, et accapare une partie de la clientèle devenue fugace, il se voit obligé, pour équilibrer son budget, de ne plus acheter la même quantité de films et d'abandonner les films à succès des autres maisons. Il est, en effet, encombré par le stock toujours plus lourd et plus onéreux des films monopolisés, que chaque semaine lui apporte avec une régularité désespérante.

Si l'on tient compte de l'énorme capital argent que met en mouvement une entreprise de location, il n'est pas difficile de comprendre qu'une telle opération, pour être soutenue avec quelque chance de réussite, nécessiterait un capital formidable, impossible à rémunérer.

Dans le cinéma, les difficultés sont multipliées. La production a une telle force, la concurrence est tellement grande, il est tellement aisé de sortir un film ou une marque nouvelle que les exclusivistes, sans cesse débordés, sont condamnés irrévocablement à la défaite, s'ils ne sont que des intermédiaires.

L'exploitation est la base sur laquelle est construit l'échafaudage fragile du Trust. Le plus petit mouvement réflexe de la foule moutonnière de la clientèle, sa plus petite fantaisie, peuvent jeter à bas les combinaisons les plus solides en apparence.

Un tel régime n'aurait quelque chance d'aboutir que chez un peuple ignorant. Les Français sont frondeurs et indépendants. Ils ont fait la Révolution pour obtenir l'indépendance spirituelle et la liberté du commerce. Toutes les tentatives de ce genre qu'on fera dans notre pays, sont condamnées d'avance et nul, sans être d'une imprudence exagérée, ne saurait prendre la responsabilité de négliger les avertissements économiques que chaque jour lui apporte.

Ainsi que je le disais, dans un précédent article, chez un peuple libre, rien ne doit prévaloir contre les principes de la liberté commerciale et de la libre concurrence. *Les monopoles* disparurent à l'avènement de la liberté, avec les erreurs et les abus du passé. Ce régime désuet est pour toujours condamné. La vie économique moderne réclame l'indépendance.

Si la majorité des cinématographistes demande la *liberté du marché*, c'est parce qu'elle est nécessaire, c'est parce qu'elle est une condition *sine qua non* de prospérité pour le cinématographe.

Que tous les esprits, libérés de toutes contraintes, que tous les directeurs indépendants, que tous les hommes conscients de leurs devoirs et de leurs responsabilités réfléchissent un instant et examinent la situation actuelle. Il n'est pas douteux qu'ils se rangeront à côté de nous et qu'ils réclameront ce que nous jugeons indispensable : *la liberté du marché du film.*

Ch. Le Fraper.

TRIBUNE LIBRE

On nous écrit :

Milan, le 18 avril 1912.

Je vous serais reconnaissant d'accorder à cette lettre l'hospitalité dans votre journal afin de m'aider à faire cesser des bruits fâcheux qui courent dans le monde cinématographique et qui pourraient me causer préjudice auprès de la maison avec laquelle je viens de signer.

Profitant de quelques jours de vacances que me donnaient les fêtes de Pâques, je suis allé à Turin, rendre visite à mes camarades travaillant dans la maison où moi-même, j'ai été pensionnaire pendant cinq ans, dont trois comme metteur en scène et protagoniste, et que j'ai quitté volontairement, en restant avec mes anciens directeurs en relations des plus cordiales.

De cette visite, quelques gens mal intentionnés, en ont tiré la conclusion que je venais à Turin dans l'intention de me faire réengager par l'*Itala Film*.

Je tiens absolument à démentir ces bruits tendancieux et à faire savoir que j'ai signé avec la *Milano-Film*, que je m'y trouve fort bien, et que j'y reste.

Emile Vardanes.
Alias Toto-Boniface.
Auteur-metteur en scène, artiste cinématographique, 29, Via Stelvio, Milan, ou Milano-Film-Borisa.

18 avril 1912.

Vous me rendriez un grand service si vous pouviez me faire envoyer par les maisons d'éditions les notices des vues qu'elles présentent toutes les semaines. Je ne reçois actuellement que les *Vitagraph* et pour faire mes circulaires ces notices sont indispensables...

Huberty-Favier.
Cinéma,
74, rue de la Gare, Lens.



Lyon, le 23 avril 1912.

Les Cinémas augmentent chaque jour dans la belle ville de Lyon, mais pas aussi vite qu'ils devraient le faire, ni au grand bonheur du public Lyonnais, très amateur de ce spectacle, car les directeurs de cinémas sont malheureusement réduits faute de concurrence, à louer leurs films dans la maison Gaumont, qui seule, a un dépôt dans notre ville. Ils sont obligés de faire passer des films qui ont déjà été passés plusieurs fois dans les autres établissements de la ville.

Si comme cela est tout indiqué, les grandes maisons de productions cinématographiques installaient à Lyon des succursales pour la location des films, non seulement elles feraient de belles affaires mais elles feraient développer le nombre de cinémas et rendraient un service signalé au public lyonnais en ne l'obligeant pas à voir de nombreuses fois le même film dans les divers établissements cinématographiques.

Bernoux.
Directeur, Artistic Ciné-Théâtre,
13, rue Gentil, Lyon.

IMPRESSIONS DE CONGRÈS

Les Congressistes ne partagent pas tous la façon de voir de nos amis du Midi, entre autres nos collègues belges. Il nous semble du plus haut intérêt de soumettre à nos lecteurs, sans aucune arrière-pensée, à titre strictement documentaire, quelques lignes que nous extrayons de la *Cinéma Revue Belge*. Elles furent écrites par M. Alfred Castaigne dans son rapport à l'*Association Belge du Cinéma*.

La personnalité, bien connue en Belgique, de notre collègue, nous répond de l'intégrité de ses déclarations.

M. Alfred Castaigne dirige, avec une compétence éclairée, indiscutable, le Théâtre de la Renaissance, une des exploitations cinématographiques les plus importantes de Belgique. Il est en même temps conseiller provincial.

Il vint à Paris lors du Congrès et en suivit tous les travaux avec assiduité. Il participa activement à ceux de la troisième Commission, qu'il présida avec une vigueur et un esprit d'à-propos remarquables.

Les conclusions qu'il nous a présentées sur la moralité des films :

Le Cinéma éducateur moralisateur,
Le Cinéma à l'Ecole et à la Caserne,

sont parfaites. Elles nous donnent la mesure de son expérience professionnelle et de sa sincérité. Les lignes qu'il écrit dans son article sont revêtues du caractère de haute impartialité de leur auteur. Elles sont décisives :

Rapport à l'A. B. C.

En suite du mandat donné aux délégués au Congrès international tenu à Paris le 25 Mars 1912.

Messieurs et Chers Confrères,

Répondant à votre désir, j'ai l'honneur de vous résumer, en passant maints détails, les vœux émis à Paris, au Congrès du 25 mars écoulé, par vos confrères des différentes nations représentées.

Avant d'aborder, en fait, les travaux du Congrès, et afin de remplir intégralement notre mission, nous croyons devoir vous prier d'adresser, au nom de votre Association, nos sentiments de vive reconnaissance au Comité d'organisation du Congrès et à tous nos confrères de Paris. Ils n'ont cessé de manifester aux délégués belges et particulièrement à leur dévoué président, M. Jourdain, des marques d'amitié sincère. Les délégués belges peuvent vous affirmer, Messieurs, avoir été les hôtes choyés de leurs amis de Paris et nous avouerons franchement que nous sommes anxieux sur ce qu'il nous sera possible de faire pour réciproquer, prochainement, les mêmes sentiments d'amabilité, d'affabilité et de générosité dont nous sommes solidairement débiteurs vis-à-vis de nos hôtes d'hier.

Je redoute de citer des noms, de crainte de m'exposer à en oublier, mais je dois vous déclarer que tous nos confrères parisiens se sont efforcés, toujours, de nous rendre notre séjour à Paris tellement agréable, tellement charmant que nous l'avons trouvé trop court... et ce n'est pas sans de véritables regrets que nous avons dû, rappelés par nos occupations professionnelles, nous séparer de nos amis de Paris.

Une mention spéciale, cependant, est due, comme vous le verrez par l'exposé ci-après, à *L'Eclair*, à cette firme si puissante par la production de ses films si importants, si émouvants, dont les scénarios sont toujours de vrais chefs-d'œuvre ; à cette firme qui comprend si admirablement le rôle de l'Editeur et celui de l'Exploitant sans sacrifier les intérêts des Loueurs ; à cette firme qui s'abstient d'exploiter *elle-même* la projection de ses productions. L'accueil réservé par *L'Eclair* aux Congressistes a été véritablement grandiose.

La maison Gaumont, également, par la réception au Palais Gaumont, mérite nos remerciements. L'accueil a été véritablement cordial.

La maison Pathé frères a autorisé le directeur de l'atelier du coloriage des films à nous permettre de visiter cette installation ainsi que son théâtre d'art, où il a été pris deux vues des Congressistes.

Il convient de reconnaître que c'est grâce aux pressantes démarches de M. Le Fraper, directeur du *Courrier Cinématographique*, que nous avons eu la faveur de visiter ces établissements.

Ceci dit, abordons le Congrès.

Donc, le 25 mars, à dix heures du matin, M. Brézillon, le sympathique président du Syndicat, souhaite en termes heureux la bienvenue à tous les Congressistes et engage immédiatement les membres du Congrès à se porter dans leurs Commissions respectives pour la formation des différents bureaux.

Disons immédiatement que les Français, avec leur grâce charmante, ont honoré de la présidence de trois sections, trois de vos délégués belges : MM. Jourdain, Thévenon et Castaigne.

A midi, les délégués se séparent pour déjeuner, mais par une de ces tactiques habiles et délicates, les Congressistes se trouvent réunis à plus de soixante dans un même local où ils apprirent, au quart d'heure de Rabelais, que le lunch où régna la plus franche cordialité, leur était offert par le Comité du Congrès.

A deux heures et demie, les groupes se divisent, les uns pour se rendre dans les sections 1, 3 et 5, les autres en bandes joyeuses, gagnent la gare du Nord pour aller à Epinay visiter les Etablissements de *L'Eclair*.

. . . .
. . . .
. . . .

CONCLUSIONS

Après un si long exposé, dans lequel je me suis efforcé de refléter le plus exactement les faits et incidents dans l'ordre où ils se sont produits, j'estime devoir donner l'impression de vos délégués.

Le Congrès fut une véritable victoire. Il a uni dans la même pensée et le même enthousiasme sincère, dans la même révolte généreuse contre les exactions et l'arbitraire, tous les directeurs de théâtres cinématographiques, tous les gens de cœur de la corporation ; ce Congrès a abaissé définitivement les frontières et favorisé l'éclosion d'amitiés entre les représentants des peuples voisins. On a travaillé dans ce Congrès sans haine, sans parti-pris ; on a agité dans le calme des Commissions des intérêts divers ; on a pris des décisions que l'on respectera, et quoi qu'en dise certain journal mar-

chant à la remorque des Editeurs : « Les violons sont partis ! Ouf ! le Congrès est passé ! » J'estime, moi, que les airs exécutés par les violons charmeront encore longtemps nos oreilles et que si le Congrès est passé... ce n'est que pour faire place à un autre Congrès, l'an prochain, qui confirmera les décisions prises à Paris ; et comme le dit fort justement Le Fraper dans *Le Courrier* :

« Le premier grand effort est fait. Sous son irrésistible élan, le mur lazardé de l'édifice mal construit de l'organisation cinématographique a chancelé. Il s'effondrera bientôt pour faire place au monument magnifique que construiront nos amis sur ses ruines poudreuses. »

Bruxelles, 10 avril 1912.

ALFRED CASTAIGNE,
Directeur de la « Renaissance »,
Membre de l' « Association Belge du Cinéma »,
Membre de la « Commission Internationale »

Union Amicale des Employés du Cinématographe

Nous apprenons la formation d'un nouveau groupement amical des employés de cinémas.

Voici, d'ailleurs, la lettre qu'adresse à tous les camarades le Comité provisoire. Nous nous faisons un plaisir de la publier et de souhaiter à Goémé et à ses amis bonne chance et courage :

Messieurs et Chers Collègues,

Dans une réunion préparatoire, tenue dimanche dernier, quelques employés de cinémas ont décidé de fonder un groupement comprenant tous les employés, sans exception, *qui vivent du cinéma ; aussi bien les musiciens, opérateurs, conférenciers, machinistes, contrôleurs, etc., que les employés des Maisons de louage ou d'édition de films.*

Ce groupement amical, qui n'aura rien d'un Syndicat, ne poursuivra que deux buts : le placement gratuit de ses membres et la mutualité. Pas de politique d'aucune couleur, et surtout pas de parti-pris contre les Exploitants de cinémas.

Nous comptons, au contraire, entretenir avec les Exploitants les rapports les plus cordiaux, car, en somme, leurs intérêts et les nôtres ont plus d'un point commun.

Vous penserez comme nous, Monsieur et cher Collègue, qu'un groupement semblable répond actuellement à un besoin très réel. Isolés, nous ne pouvons rien, bien unis nous pouvons beaucoup, en un moment surtout où le cinéma est menacé, et nous espérons que vous voudrez bien assister à la réunion de formation définitive, qui aura lieu dimanche 28 courant, à dix heures très précises, au Café du Commerce, 4, boulevard Saint-Denis, Paris.

En vous priant de bien vouloir communiquer la présente aux autres employés de votre cinéma, *nous vous adressons, Monsieur et Cher Collègue, nos confraternelles salutations.*

Pour le Comité provisoire :
JULIEN GOÉMÉ.

Adhésions : 43, rue Piat, Paris.

RETENEZ LA DATE DU
17 MAI

La Chambre au Judas

Drame sensationnel
tiré du roman de M. Charles FOLEY

INTERPRÉTÉ PAR :

M. Claude GARRY, de la Comédie Française
Mlle Carmen de RAISY, de la Porte St-Martin

Ne manquez pas de comprendre ce Film dans votre programme !

Société Générale des Cinématographes

Téléphone : 227-44

ÉCLIPSE

ADR. TÉLÉGR. :
COUSINHOOD-PARIS

23, Rue de la Michodière, PARIS

EXPLO



UNE MINE D'OR VOUS

SAUVÉE par

de

fera sal

Agent pour la Fra

L. AU

14, rue Victor-Hugo, Lyon —

26, r. de Châteauredon, Marseille



19, RUE RICH

Téléphone : 303-91 ◇ Adr

TANTS!



est offerte LE 17 MAI

ses LIONS

ELIG

e comble

ce et la Belgique :

BERT

R, 19 – PARIS

e Télégraphique : AUBERFILM



70, rue de Paris, Lille

17, Avenue du Roi, Bruxelles

Le Courrier
Cinématographique

Monsieur et Cher Abonné,

Dans votre intérêt, dans l'intérêt de votre exploitation, vous devez absolument présenter à votre clientèle des programmes sensationnels.

Le Syndicat Français des Exploitants du Cinématographe voit chaque semaine, en projection, au "Consortium", les Films de tous les Editeurs. Il en fait un Compte-rendu dans le Courrier, en dernière page.

Inspirez-vous de cette "Critique Impartiale".

Exigez de vos fournisseurs qu'ils vous donnent les Films cotés Très Bien ou Bien et refusez énergiquement Tous les autres Films.

Vous nous aiderez, en enrayant la surproduction des non valeurs, à régénérer le Cinéma; Vous séduirez vos clients par le charme de vos spectacles; ils vous en remercieront en venant chez vous avec plus d'assiduité et en faisant, eux-mêmes, la meilleure publicité pour votre établissement.

Vos Recettes s'en ressentiront immédiatement et vous oublierez vite les mauvais jours.

Votre cordialement dévoué

Le Fraper

Directeur du "Courrier".

Et d'Un !

Les grands quotidiens, ces adversaires irréductibles de la cinématographie, commencent à revenir à de meilleurs sentiments à notre égard. Quelques-uns d'entre eux ouvrent même des rubriques cinémathéâtrales, et nous ne saurions trop les remercier de leur sympathie qui. pour être de fraîche date, n'en est pas moins réconfortante.

L'Action, par exemple, en amorçant une rubrique :

La Vie Cinémathéâtrale

dit, sous la signature de M. André Hugon, un de ses collaborateurs les plus distingués :

« Cette rubrique que, désormais, nos lecteurs trouveront ici, ne répondait-elle pas à un besoin ? Le cinématographe n'est-il point, en effet, devenu, depuis quelques années, un des amusements les plus répandus du public parisien.

Tout le monde va au cinématographe, aujourd'hui. Pourquoi ?

Parce que, grâce aux efforts soutenus et parfois difficiles des grandes maisons d'éditions, il n'est plus exclusivement un lieu de récréation pour la jeunesse et le gros public, mais aussi un instrument profond de diffusion et d'éducation artistique, et les intellectuels ne sont pas restés insensibles à ce but enfin atteint.

Personne ne niera la valeur historique, documentaire et artistique de certains films qui furent édités récemment.

Je ne veux pas passer ici en revue tout ce qui a été fait de beau, d'intéressant et d'instructif au cinématographe. Je rappelle que nos grands artistes n'hésitent plus à y jouer, certains, même, abandonnent le théâtre pour s'y consacrer entièrement. Nos auteurs eux-mêmes y collaborent assidûment. Grâce à la maison Pathé, n'avons-nous pas, en effet, la Société Cinématographique des Auteurs et Gens de Lettres, dirigée par deux écrivains connus : MM. Pierre Decourcelle et E. Gugenheim ; et la Société Eclair ne possède-t-elle pas son Association cinématographique des Auteurs Dramatiques ? La maison Gaumont, en dehors de ces magnifiques phonoscènes, a édité des films sensationnels. J'en dirai autant de la Société Lux, de l'Eclipse, etc., etc., et, l'exemple s'est étendu aux maisons étrangères : telle Société italienne n'a-t-elle pas édité, ces derniers temps, *La Fille de Jorio,* de Gabriel d'Annunzio.

C'est pourquoi il nous paraît non seulement intéressant, mais utile de donner ici, une critique cinématographique impartiale, et que nous tâcherons de rendre le plus juste possible. Nous nous efforcerons de renseigner loyalement nos lecteurs en les guidant dans leur choix des spectacles cinématographiques et en leur indiquant scrupuleusement les meilleurs films qu'ils devront voir. »

Voici de belles paroles, n'est-ce pas ? On a changé d'opinion à *L'Action* depuis le mois de janvier, et nous sommes particulièrement satisfaits de le constater.

Ne disait-on pas à cette époque, dans ce même journal, sous un titre tragique :

« *Depuis quelques années, le Cinématographe a pris en France un développement considérable. On fait queue pour voir le film sensationnel. On se bouscule, on s'entasse dans les salles souvent peu confortables et ne présentant pas toujours les garanties de sécurité nécessaires pour ce genre de spectacle dangereux par les nombreux risques d'incendie afférents à toute représentation cinématographique*, etc. ».

. . . .

Edouard de Vorney.

Il faudrait pourtant s'entendre. Qui doit-on croire à *L'Action*, M. de Vorney ou M. Hugon ?

Après tout, comme il n'y a que les gens absurdes qui ne changent pas, notre grand et sympathique confrère a très vraisemblablement évolué depuis le mois de janvier. Il adore ardemment ce qu'il a brûlé autrefois. Nous ne saurions trop l'en féliciter et nous le remercions encore des appréciations flatteuses, définitives sans aucun doute, qu'il formule à l'endroit du cinéma. Puisse sa rubrique *Cinémathéâtrale* vivre et prospérer.

De notre correspondant Belge :

L'Exposition Internationale d'Art Cinématographique

L'Exposition Internationale d'Art Photographique et Cinématographique s'ouvrira officiellement aujourd'hui, samedi 27 avril, à 2 h. 30 dans les magnifiques locaux du Palais des Arts. Nous aurons l'honneur de voir le beau film historique de notre indépendance, la Révolution de 1830 où un orchestre choisi de 80 musiciens jouera les marches différentes de l'époque et de la *Muette de Portici.* Nous devons à M. Souin cette heureuse innovation qui réjouira tout le peuple belge, cette heureuse idée de remémorer les glorieuses journées qui nous valurent notre grande liberté. M. Souin n'est jamais resté le dernier lorsqu'il s'agissait d'une œuvre de bienfaisance, il serait à souhaiter, dans l'intérêt de tous les exploitants, qu'ils s'associassent à cette intéressante exhibition et revendiquent leurs droits. Le Cinéma a un autre but que celui de la bouffonnerie. Nous devons le voir sous une autre forme, celle du développement de la jeunesse par l'image animée, film documentaire et instructif. Nous espérons voir la France venir à nous en consacrant pour notre exposition d'intéressantes nouveautés.

Revendication

Notre ami Goirand ayant été indirectement mis en cause dans un communiqué, publié par *Le Cinéma*, vient d'adresser à notre confrère la petite protestation amicale que nous reproduisons plus loin.

Nous publions également l'article *incriminé*, afin que nos lecteurs puissent aisément suivre le débat.

Communiqué publié dans « Le Cinéma » du 19 Avril 1912

Une soirée de Gala

« C'est ce soir vendredi l'inauguration du Music-hall « Renaissance, 12, rue d'Allemagne, transformé en cinéma « par MM. Kaczka et Paul May.

« Un programme sensationnel a été composé par ses ha- « biles directeurs, si avantageusement connus. Ils sauront « certainement organiser avec beaucoup d'habileté et de « goût, des soirées intéressantes, dans ce quartier si popu- « leux, *privé jusqu'ici* de tout ce *qui est beau en matière ciné- « matographique.* »

Lettre de M. GOIRAND

Monsieur le Directeur du journal Le Cinéma, *30, rue de Bondy, Paris.*

Monsieur,

Je viens de lire dans votre très intéressant journal, sous le titre Une soirée de gala à la Renaissance, *un communiqué d'une nouvelle exploitation cinématographique qui me semble désobligeant pour les collègues du quartier. Je suis convaincu que votre bonne foi a été surprise et je tiens à vous envoyer une légère rectification que je vous serais très reconnaissant de vouloir bien publier.*

Qu'il me soit permis de faire amicalement remarquer à votre correspondant qu'il manque un peu d'expérience professionnelle. Nous n'avons pas attendu son arrivée à la Villette pour faire d'autres cinémas intéressants et artistiques. Il ne suffit pas de s'attribuer personnellement tous les mérites dans les colonnes d'un journal pour les posséder complètement. Il est surtout peu courtois, quand on arrive dans un quartier, de traiter avec autant de dédain ses proches voisins et ceux qu'on a toujours reconnus jusque-là comme ses amis. Les vues ne sont pas faites uniquement pour la Renaissance. *Nous, les indépendants, nous qui pouvons puiser nos programmes partout où l'on fait de bonnes vues, nous qui n'avons pas un* film *à la patte, nous possédons suffisamment de bon goût pour choisir les plus belles à nos clients.*

Leur fidélité depuis cinq ans est une preuve évidente de leur entière satisfaction et nous sommes persuadés qu'ils nous continueront leur confiance parce que nous avons l'intention de continuer nous-mêmes dans la même voie.

Le bon goût, le sens artistique d'un directeur, le succès de spectacle d'une salle, se jugent à la faveur du public. Quand la Renaissance aura plusieurs semaines d'existence, nous en reparlerons. Ses directeurs seront peut-être moins enthousiastes.

Trouvez ici, Monsieur, avec toutes mes excuses pour la longueur de ma lettre, l'expression de mes sentiments très distingués.

GOIRAND.
Directeur de l'*Eden-Cinéma*,
34, rue d'Allemagne, Paris.

La Cinématographie

M. Alfred Castaigne, le distingué président de la troisième Commission du Congrès International, nous communique, en nous priant de l'insérer, la lettre suivante qu'il adresse à notre confrère G. Dureau. Nous croyons faire œuvre utile à tous et nous conduire en bon journaliste en publiant cette lettre. Elle n'a, en effet, aucun caractère de polémique; elle est extrêmement courtoise et constitue surtout un document qui fixe d'une façon très nette l'esprit de la troisième Commission du Congrès International des Exploitants du Cinématographe.

Encore une fois, nous remercions M. Castaigne de nous l'avoir transmise :

Lettre de M. Castaigne

Bruxelles, le 21 avril 1912.

Monsieur Dureau,
Directeur du Ciné-Journal,
Paris.

Le dernier *Ciné-Journal*, reçu hier, contient, dans l'article « La Cinématographie », un avis, peut-être personnel à votre correspondant, mais qui, émis dans votre journal, semble refléter l'opinion de la direction.

Vous dites que la troisième Commission a voté un vœu qui est de nature à jouer dans la main des adversaires du cinéma « les Editeurs composeront leurs scénarios de telle façon qu'ils ne redouteront pas de faire assister leurs propres enfants aux spectacles qu'ils éditent. »

Je reconnais qu'en donnant aux mots un sens absolu, restrictif, on pourrait comprendre que la troisième Commission a émis un desideratum qui semblerait faire croire que les Editeurs ne devraient éditer que des films moraux pour *enfants*. Non pas! la troisième Commission a exprimé cet avis que les Editeurs *et leur famille* — c'est dans ce sens que le mot « enfant » doit être interprété — ne craindraient pas d'assister aux spectacles qu'ils éditent.

Il n'a jamais été question d'éditer des films qui ne soient ni chair ni poisson, comme vous le dites, mais de montrer au public que des films moraux; des films qui soient de nature à élever l'âme des spectateurs, des scènes vraies, réalistes si vous le désirez, mais dont le spectateur retire un enseignement moral. Ce que la troisième Commission a combattu, ce sont des scènes d'adultères, des scènes d'apaches, des scènes où l'on ridiculise la force publique, les sergents de ville, etc.

Je tenais essentiellement à bien préciser le vœu de la troisième Commission, afin d'éviter que la presse hostile, bien à tort, au Congrès, ne tire avantage d'un mot peut-être mal employé par moi-même. Mais il faut me le pardonner, nous ne possédons, en Belgique, qu'imparfaitement la langue française; nous appartenons à la nation de Mlle Beulemans!

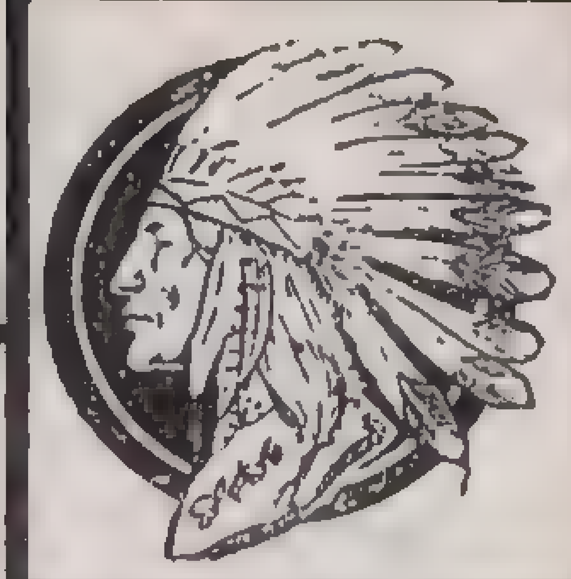
Croyez, Monsieur Dureau, à l'assurance de tous mes sentiments.

ALFRED CASTAIGNE,
Président de la troisième Commission.



3 MAI







La Vengeance de Carmela

Principal Interprète

Drame émotionnant



Interprétation impeccable

MR. G. M. ANDERSON


L'artiste le plus renommé du monde cinématographique américain

Co-Directeur et Directeur artistique de l'

ESSANAY

FILM M. F. G. C° CHICAGO

PARIS - 30, Rue Bergère - PARIS





LES TRIBUNAUX CINÉMATOGRAPHIQUES

La Société cinématographique des auteurs et gens de lettres, MM. Léon et Georges Fabre étaient en instance pour obtenir des juges de la troisième chambre du tribunal la condamnation d'une compagnie de cinémas en treize mille francs de dommages intérêts.

Ils reprochaient à cette Compagnie d'avoir commis le grave délit de contrefaçon, en ce sens qu'elle annonçait dans ses prospectus la vente d'un film dénommé *La Bague* dont le scénario n'était autre que celui de la pièce de théâtre dénommée *Blomfield et Cie*, représentée au Grand-Guignol et dont les auteurs sont MM. Frapié et Fabre.

Le tribunal, que présidait M. des Etangs, a débouté les demandeurs de leur action par un jugement qui délimite en ces termes l'atteinte à la propriété littéraire :

« Attendu en droit qu'il appert de l'ensemble des dispositions de la loi des 7-24 juillet 1793, que la propriété littéraire consiste dans un droit privatif à l'exploitation pour quelque mode que ce soit d'une œuvre intellectuelle; qu'elle ne porte point sur les idées, bases de l'œuvre, mais sur la forme originale, créée pour les exprimer par l'auteur de l'œuvre.

« Attendu qu'il est manifeste que dans une œuvre théâtrale, les éléments originaux de la forme créée par l'auteur aux fins de l'expression de sa pensée qui sont susceptibles d'assurer à son œuvre la protection légale visent l'esprit des spectateurs tels : d'une part le texte de l'œuvre qui met en lumière par le dialogue, le jeu des intérêts et des passions humaines et peint les types et caractères des personnages ; et d'autre part le scénario, la mise en scène, les groupements et gestes des auteurs :

« Attendu que seuls ces derniers éléments sont susceptibles d'être contrefaits par la voie du cinématographe. »

Et comme les demandeurs n'entreprenaient pas d'établir et n'alléguaient même pas que le film argué de contrefaçon avait été représenté, ils ont dû succomber dans leur prétention.

Aux Prospecteurs du Cinéma

Il existe des régions en France dans lesquelles le cinéma sévit à la manière d'une épidémie, Il en est d'autres au contraire où il n'y en a aucun.

Pourquoi ?

Il est certain que toutes les régions intelligemment travaillées peuvent devenir fécondes. Nous sommes persuadés qu'en les signalant, nous ferons naître des initiatives intelligentes et courageuses qui sauront en tirer profit.

A dater de ce numéro, nous publierons la liste des villes où il *n'existe pas de cinémas permanents*. Chaque semaine nous apporterons à cette liste les noms nouveaux qui nous seront signalés.

Villes Françaises où il n'existe aucun Cinématographe

Aisne

La Fère, 4.982 habitants, 136 kilomètres de Paris, gaz. — Château-Thierry, 7.083 habitants, 95 kilomètres de Paris, gaz. — Vervins, 3,298 habitants, 179 kilomètres, gaz.

Allier

La Palisse, 2.847 habitants, 372 kilomètres de Paris, gaz. — Gannat, 5.324 habitants, 379 kilomètres de Paris, gaz.

Ardèche

Privas, 7.561 habitants, 608 kilomètres de Paris, gaz. — Largentières, 2.354 habitants, 685 kilomètres de Paris.

Aveyron

Saint-Affrique, 6.699 habitants, 727 kilomètres de Paris, gaz.

Ardennes

Rethel, 6.454 habitants, 211 kilomètres de Paris, électricité.

Aube

Arcis-sur-Aube, 2.746 habitants, 158 kilomètres de Paris, gaz.

Calvados

Falaise, 6.657 habitants, 214 kilomètres de Paris, électricité. — Honfleur, 9.610 habitants, 200 kilomètres de Paris, électricité-gaz. — Bayeux, 7.806 habitants, 262 kilomètres de Paris, électricité-gaz.

Cher

Saint-Amand-Montrond, 8.326 habitants, 277 kilomètres de Paris.

Charente-Inférieure

Marennes, 6.459 habitants, 480 kilomètres de Paris, électricité. — La Rochelle, 31.559, habitants, 475 kilomètres de Paris, électricité

Corrèze

Brive, 19.496 habitants, 475 kilomètres de Paris, électricité.

Creuse

Guéret, 8.083 habitants, 328 kilomètres de Paris, électricité. — Bourganeuf, 378 kilomètres de Paris, électricité.

Deux-Sèvres

Bressuire, 5.120 habitants, 356 kilomètres de Paris, gaz-électricité. — Parthenay, 7.509 habitants, 302 kilomètres de Paris, gaz-électricité.

Dordogne

Ribérac, 3.520 habitants, 502 kilomètres de Paris. — Sarlat, 6.535 habitants, 536 kilomètres de Paris, gaz.

A Lyon

De notre correspondant particulier.

A l'heure où paraîtront ces lignes, Lyon comptera au Nouveau-Théâtre un cinéma de plus : *Le Gaumont Cinéma*, dont l'ouverture était annoncée pour le 27 Avril.

Son directeur, qui est un homme charmant plein de talent et d'amabilité, nous réserve les plus beaux programmes. Voilà au moins d'agréables soirées en perspective.

A la Scala Biograph le programme de cette semaine, qui comporte en grande partie les dernières productions de Gaumont et Vitagraph, est bien. Les scénarios de *La Maison des Lions*, *L'Enlèvement de Bonaparte*, *Nuit d'Epouvante*, sont pourtant de très bons films pour la mise en scène et le jeu des acteurs, ils se terminent trop brusquement. La vue la meilleure est l'*Expédition du Capitaine Scott au Pôle Sud*. Au point de vue documentaire ce film est excellent et il attirera certainement beaucoup de monde. A noter *La Danseuse et les Pantins* et un bon fim d'Eclipse, *Le Mois comique*, très spirituelle charge sur les duels, enfin *Dans la Brousse*.

Le Palace Cinéma, rue Childebert, est en vente. Avis aux amateurs.

LOUIS RAYMOND

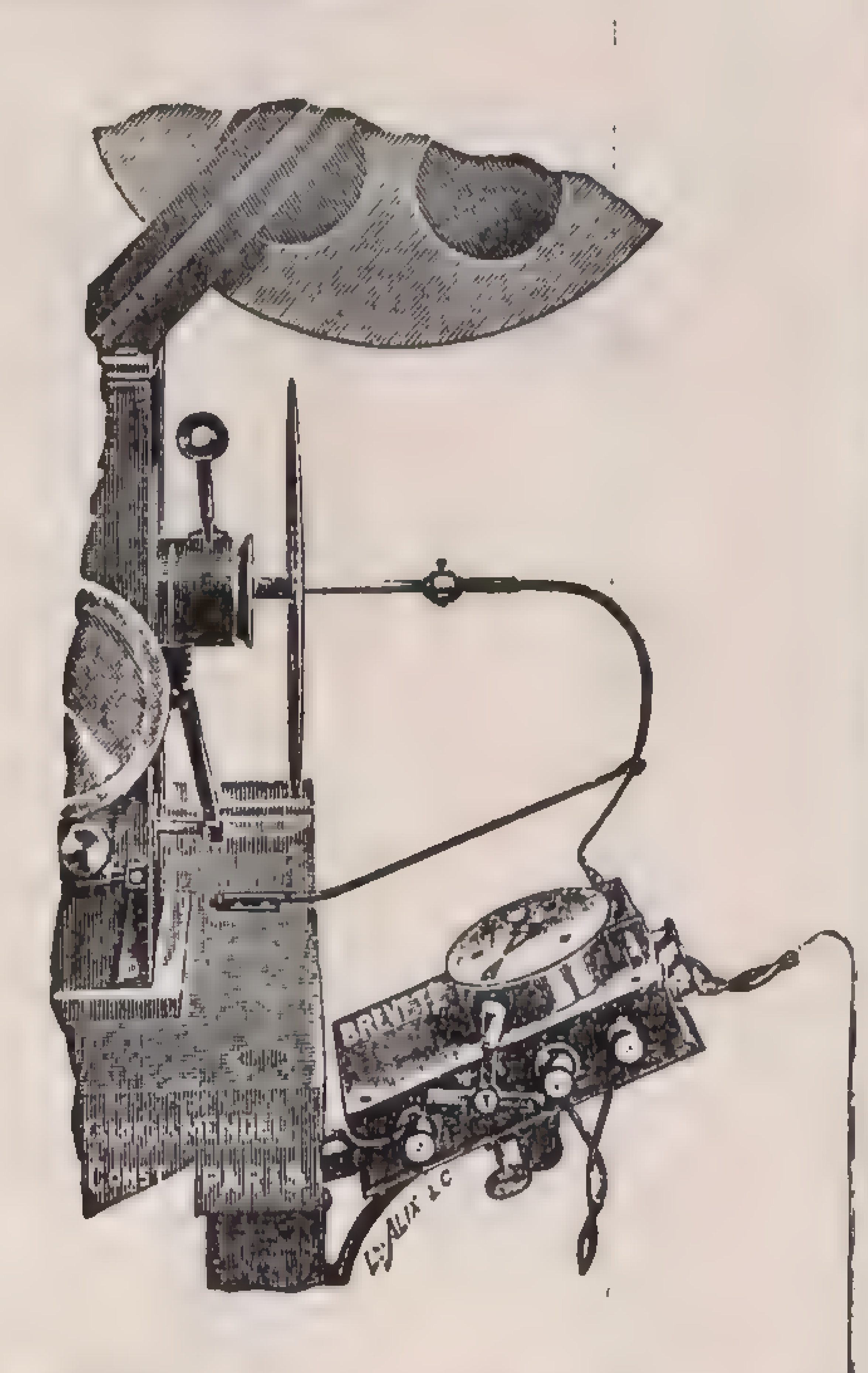


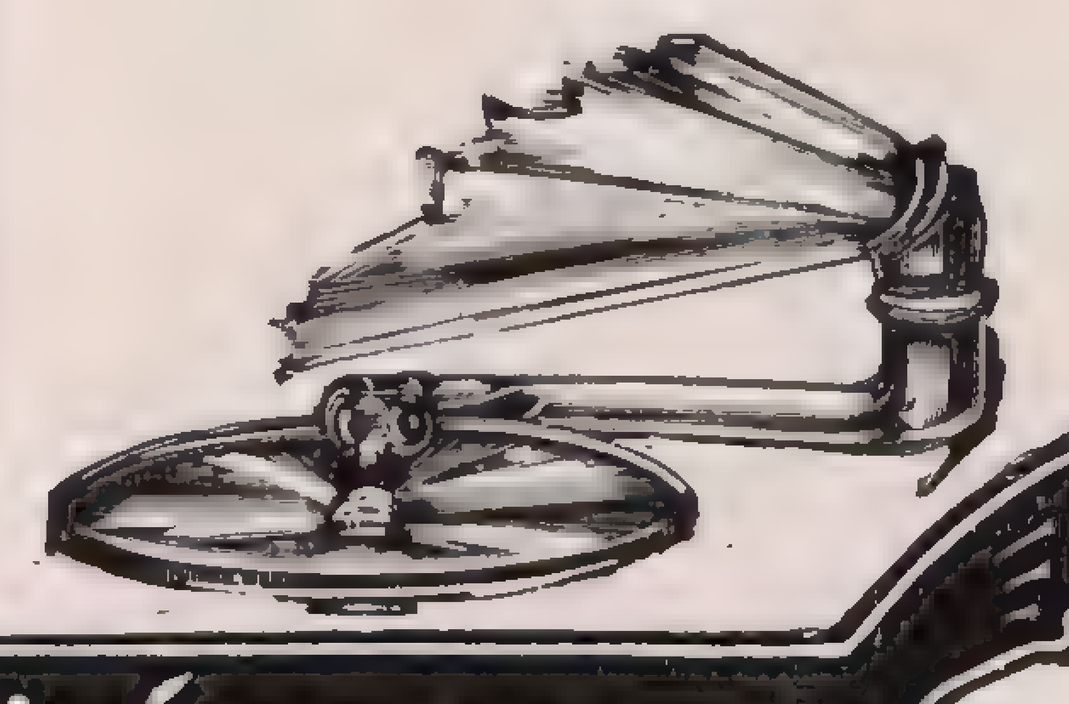
Le "Chantant"



s'adapte **instantanément**
sur **tous** les Cinématographes

MARCHE AVEC OU SANS ÉLECTRICITÉ





UN CINÉMATOGRAPHE
sans
SYNCHRONISME
MENDEL
c'est une Jolie femme
qui serait muette.....

G. Mendel

Constructeur breveté en tous pays



10 et 10 bis, Boulev. Bonne-Nouvelle - PARIS

TÉLÉPHONE : 213-11 ADR. TÉL.: PHOTOCINÉ

Les plus jolis films CHANTANTS sont enregistrés au Synchronisme MENDEL.

CATALOGUE FRANCO


AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE
16, RUE GRANGE-BATELIÈRE
PARIS


AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE
16, RUE GRANGE-BATELIÈRE
PARIS

LA CONQUÊTE DE L'AIR

Notre sympathique confrère le *Cinéma*, dans l'intéressant article que nous publions ci-dessous, adresse à tous ses lecteurs un vibrant appel en faveur de l'Aviation Militaire, et de la souscription du *Courrier*.

Nous sommes extrêmement touchés de l'amabilité de notre confrère, et nous ne saurions trop lui exprimer notre très sincère reconnaissance pour le dévoué concours qu'il nous apporte spontanément.

Jusqu'à ce jour, le *Courrier* s'est fait l'interprête de quelques-uns de ses lecteurs. Il a ouvert une souscription à laquelle participent tous ses amis au gré de leur initiative. Parti en cause, par discrétion, il n'a pas voulu faire la plus petite pression sur l'esprit de ceux-ci. Il remercie le *Cinéma* de lui servir d'interprête désintéressé, il est persuadé que grâce à l'appui de son confrère la souscription prendra un nouvel essor.

Une grande semaine cinématographique en faveur de l'aviation militaire

Notre sympathique confrère, le *Courrier cinématographique*, continue à centraliser les souscriptions en faveur de l'aviation militaire. On a parlé d'organiser des fêtes, des soirées cinématographiques, au profit de l'aviation militaire.

L'industrie cinématographique, par la voie du syndicat des exploitants français, réunie en congrès le 27 mars 1912, avait décidé, comme nous l'avons déjà annoncé, de participer à la grande manifestation nationale, organisée par notre confrère *Le Matin*, en offrant un aéroplane qui portera le nom de : *Le Cinéma*.

Quelles sont les fêtes que l'on a l'intention d'organiser dans l'industrie cinématographique ? Nous l'ignorons. Peut-être y aura-il lieu de faire appel, pour cela, à quelques initiatives ?

Nous soumettons aujourd'hui une idée.

Les maisons d'édition ne pourraient-elles pas, d'un commun accord, établir deux ou trois films spéciaux, qu'elles fourniraient gratuitement la même semaine à tous les établissements cinématographiques qui s'engageraient à verser en faveur de l'aviation militaire un tant pour cent à établir sur la recette.

Ce serait la grande semaine cinématographique pour l'aviation militaire !

Un scénario tout à fait d'actualité, et qui, nous en sommes certain, aura un grand succès, pourrait être tiré, avec l'autorisation de son auteur, du livre de M. Victor Margueritte : *Les frontières du cœur*, que publie en ce moment, le *Dimanche Illustré*.

Cette œuvre est une heureuse inspiration de son auteur, surtout après la période critique que nous avons traversée l'année dernière, qui a permis à l'âme française de se retremper et ranimé le souffle patriotique dans notre pays.

Dans son œuvre, M. Victor Margueritte parle d'un mari et d'une femme l'un Allemand, l'autre Française, torturés tous les deux entre l'amour et le patriotisme. On pourrait extraire de cet ouvrage, des scènes dramatiques poignantes qui produiraient certainement un grand effet.



De Max
LE MASQUE D'HORREUR
24 MAI
Téléphone
100-03
HARRY
Adresse Télégraphique :
HARRYBIO-PARIS
22, Rue Baudin -:- PARIS

Pour "L'AVION" du Cinéma

La souscription du *Courrier* a déjà produit 1.345 fr. 40. Voici la liste des souscripteurs. Elle ne va pas tarder à s'allonger et à atteindre un chiffre imposant, car nous recevons de tous côtés des promesses de concours précieux et dévoués :

MM. Sylvain Brémond	50. »
Ch. Le Fraper	25. »
Max Linder	600. »
Collecte faite au Banquet de clôture du Congrès	355. »
Mme Ferret	20. »
MM. Borzecki	10. »
Dennery, Directeur du « Cinéma »	50. »
Soirée donnée par M. Carminati dans son établissement, « Nimes Cinéma », vendredi dernier, 22 Mars	181.60
Collecte faite par M. Bresson, Directeur du Cinéma d'Argenteuil, dans son établissement, le vendredi 29 Mars	53.80
Soit à ce jour. . .	1345.40

Ainsi que nous l'avons annoncé l'autre jour, notre excellent ami Marchal, l'aimable directeur de l'*Olympia-Cinéma*, 136, rue d'Allemagne, donnera le 2 Mai une Grande Soirée de Gala au bénéfice de l'aviation militaire.

M. Marchal a élaboré un programme sensationnel. Il espère avoir le concours de nombreux artistes des mieux connus dans les milieux cinématographiques. Il est certain que le public répondra en foule à son invitation. Nous le souhaitons de tout cœur.

M. Condat, le directeur du *Casino Cinéma*, 80, route de Flandre, à Pantin-Aubervilliers, nous accorde également son concours.

Notre sympathique collègue nous avise en effet qu'il donnera du 26 Avril au 9 Mai deux Semaines de Gala au cours desquelles une quête sera faite au profit l'aviation.

Voici en quels termes le distingué directeur du *Casino Cinéma* annonce cette nouvelle à ses clients :

... Dans l'enthousiaste élan de patriotisme provoqué dans la France entière, par les souscriptions à l'achat d'aéroplanes à offrir à notre armée, la Cinématographie n'a pas voulu rester en arrière, et c'est ainsi qu'à son congrès, elle a pris la décision d'offrir à la Patrie un avion qui aurait pour titre Le Cinéma... *En conséquence, pendant ces deux semaines de Gala, à chaque représentation, trois jeunes filles prises parmi les spectatrices passeront dans la salle recueillir l'obole* si minime soit-elle *des assistants. Le montant intact sera versé à la souscription du* Courrier Cinématographique.

La Direction :

Condat Frères.

Puisse l'exemple de MM. *Marchal* et *Condat* être suivi par nos collègues. Nous aurons vite la joie de voir flotter dans les cieux, sous les couleurs Françaises, le drapeau du Cinéma.

La publicité est aux affai[illegible]ce que la vapeur est aux mac[illegible]

Un peu de Statistique

G. Dureau publie dans son dernier numéro du *Ciné-Journal* la statistique des cinémas parisiens. Notre confrère dit textuellement ceci :

L'ensemble des postes installés à Paris s'élèverait à 228 environ. Comme les uns et les autres se transforment ou meurent dans une proportion d'environ 1 sur 25, nous pouvons rester dans les limites de la vérité en fixant à 220 le chiffre global approximatif des cinémas dans Paris et la banlieue.

Certes, voici une belle statistique !

Mais le Directeur du *Ciné-Journal* est-il bien sûr des chiffres qu'il avance ? Je le mets personnellement au défi de publier la liste des 220 cinémas dont il nous parle.

Et puisque le *Syndicat Français*, qu'on met toujours en cause, je ne sais pour quelle raison, n'a pas fait de communication officielle à cet égard, qu'on me permette de préciser.

Nous possédons à Paris, en tenant compte des fluctuations normales de l'Exploitation, *115 à 120 salles de spectacles cinématographiques, y compris les 10 postes de la Cinéma-Exploitation.*

Ces Etablissements sont entre les mains de 100 à 105 Directeurs.

Le Syndicat Français compte à la date d'aujourd'hui 86 adhérents Parisiens.

Je laisse à nos lecteurs le soin de conclure et d'établir le quantum des Etablissements syndiqués.

Mais où diable Dureau va-t-il chercher sa documentation ? Ses Informateurs se moqueraient-ils de lui par hasard ?

C. L.

Pénétrez-vous bien de ceci !

L'Exploitant qui lit les journaux techniques ne perd jamais son temps ; celui qui lit attentivement et met en pratique les théories exposées dans le **Courrier Cinématographique** gagne de l'argent !... puisqu'il évite d'en perdre !

A NOTER

Nous avisons nos amis et collègues que nous offrirons à tous les nouveaux Abonnés du *COURRIER*, à TITRE DE PRIME, un Répertoire élégant et documenté de la production mondiale des Films édités depuis le 1er janvier.

Cette nomenclature est pour l'Exploitant le VADE-MECUM indispensable. Elle contient tous les renseignements utiles sur les Films et constitue le plus joli cadeau qu'il soit possible de faire à des Abonnés fidèles.

PERFOREUSE



"Nouveau Modèle"



Breveté S. G. D. G.

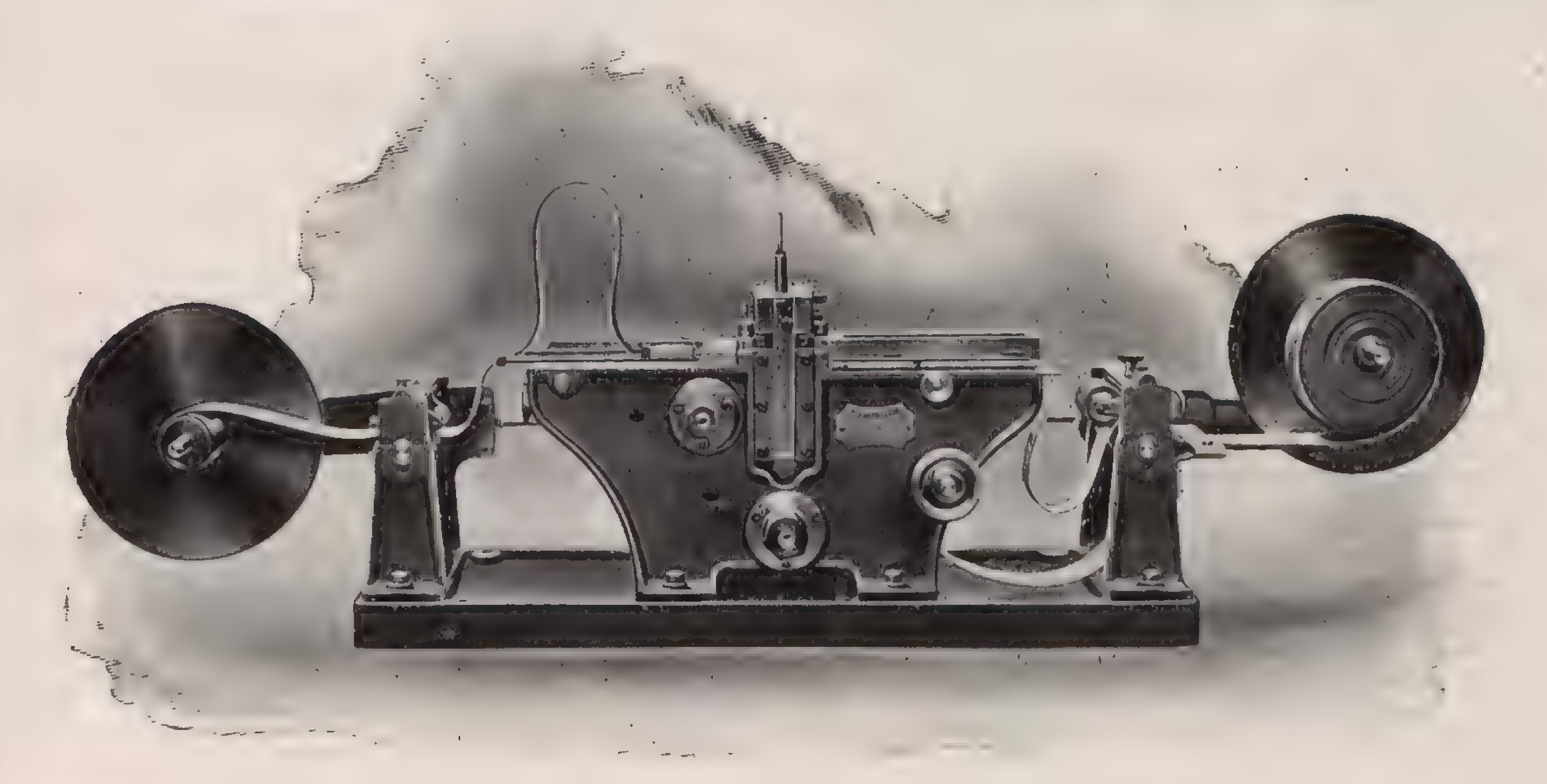
Anciens Etablissements L. PRÉVOST

Société d'Exploitations des Brevets DUPUIS

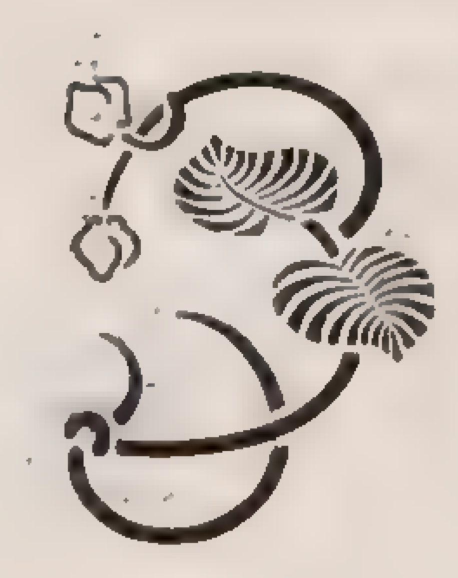
Société Anonyme au capital de 700.000 francs. — *Siège social à PARIS*

54, Rue Philippe-de-Girard - PARIS

Téléphone 445-14 — Adr. Télégr. : KINOMECA-PARIS



Indéréglable.
Précision absolue.
Minimum de manipulations.
Suppression des trépidations.
Réglages du même côté.



Equerrage des poinçons.
Isolement de la bande contre les projections d'huile.
Supprime tout grippage.
La seule réunissant les derniers perfectionnements.

Rigidité absolue assurée par un bâti fondu d'une seule pièce avec ses entretoises et boulonné sur un large socle

SUR L'ÉCRAN

Cinéma et Aéroplane.

L'aviateur français Didier Masson a effectué plusieurs vols au-dessus du Marin County San Francisco. Il était accompagné d'un photographe qui a pris des vues cinématographiques de toute cette région. C'est la première fois qu'a lieu semblable expérience là-bas. Elle a pleinement réussi.

Changement d'adresse.

La Maison Ed. Derop, de Lille, nous informe que, pour cause d'agrandissements, ses bureaux de location pour la Belgique et la Hollande, sont transférés, 97, rue des Plantes, à Bruxelles-Nord.

Le Cinéma à l'Ecole.

Le Ministère de l'Instruction Publique a décidé d'utiliser le cinématographe dans le plus grand nombre d'écoles villageoises, pour les leçons de choses, animées ou autant dire vivantes. Le projet de réalisation pratique est à l'étude et l'on compte bien, d'ici quelques mois, avoir donné cet excellent complément à l'œuvre déjà si féconde en résultats, du musée de l'enseignement public.

Cinéma Lyrique ?

Jusqu'alors le populaire et triomphant cinéma semblait devoir s'en tenir au rôle d'informateur, d'éducateur et d'amuseur des masses.

On l'avait bien vu incursionner de-ci de-là au théâtre proprement dit et y jouer un rôle épisodique sur les scènes de Cluny, de l'Ambigu, de l'Olympia et autres music-halls.

Voici qu'il va faire son apparition sur une grande scène lyrique — la Gaîté, pour l'appeler par son nom — et y dérouler ses films avec adaptation musicale *ad hoc*... L'œuvre qui consacrera cette nouveauté a pour titre *Mazeppa*. Son librettiste est le chansonnier Gabriel Montoya, qui est un poète délicat à ses heures ; et elle a pour compositeur un musicien de talent, M. Emile Nérini, dont le *Soir de Waterloo*, brillamment créé par Mlle Marguerite d'Elty, figura précédemment sur l'affiche de la même Gaîté-Lyrique.

Le film — qui comporterait, cette fois, une véritable adaptation musicale — aurait trait à la célèbre chevauchée de Mazeppa. Il a fourni à Liszt une de ses plus éblouissantes pages symphoniques. On y verrait se dérouler sur l'écran la fuite légendaire de l'hetman ; et le public y trouverait un regain d'intérêt dramatique dans la juxtaposition d'une musique intimement liée à l'action cinématographique.

Quoi qu'il en soit, l'innovation valait d'être signalée.

Un Banquet anglais.

Un grand banquet anglais a eu lieu à Londres, le 16 avril dernier. Il réunissait le « Tout Cinématographe » anglais, Sir E. Shackelton était présent et Sir Conan Doyle était un des nombreux invités.

On ferme.

Le Cinéma de la Bourse, 133, rue Montmartre, à Paris, récemment ouvert, vient de fermer ses portes.

On ouvre.

Rue Rochechouart, se prépare l'ouverture du nouveau cinéma. On dit que l'inauguration aura lieu fin mai.

A Nice.

Le banquet du Syndicat de la Côte d'Azur aura lieu à Nice, le 1er mai, sous la présidence du Préfet des Alpes-Maritimes et du Maire de Nice.

Nous lui souhaitons le plus vif succès.

Mille remerciements.

Les Sociétés *Eclair* et *Pathé* ont remis, cette semaine, les Films souvenirs du Congrès International des Exploitants du Cinématographe au *Syndicat Français*, qui s'est empressé de les faire parvenir aux Congressistes.

Le Syndicat adresse aux Sociétés *Eclair* et *Pathé*, au nom de tous ses adhérents, ses sincères remerciements. *Le Courrier* est heureux d'être son interprète.

On dit.

On dit qu'une grande Société d'édition installe un immense cinéma... d'été, au Vélodrome d'Hiver.

On dit que le *Féeric Cinéma*, rue de Puteaux, à Paris, vient d'être acheté par les propriétaires de l'immeuble qui l'abrite depuis sa fondation.

On dit qu'un groupe de cinématographistes... amateurs se préparer à lancer un septième organe cinématographique. Ce nouveau journal, dont le besoin se fait sentir, comble une véritable lacune. Il sera remis gratuitement à tous les Exploitants. Chacun de ses clients recevra en fin d'année, comme prime : Une maison de campagne ou une automobile...

L'Exposition de Bruxelles.

Rappelons que c'est aujourd'hui 27 avril que l'*Exposition Internationale de l'Art photographique et cinématographique* ouvre ses portes.

Elle s'annonce comme un très gros succès. Cette manifestation marquera en tous cas une date intéressante dans notre histoire cinématographique. Nous lui souhaitons une carrière digne de l'effort qu'elle représente.

A plus tard !

L'assemblée générale ordinaire de la Société des Phonographes et Cinématographes « Lux » qui devait avoir lieu le 19 courant, à 3 heures, au siège social, 32, rue Louis-le-Grand, a été — faute de quorum — remise à une date ultérieure.





Programme du 17 Mai 1912:

Films *Cricks & Martin* *Londres*	**LES EXPLOITS du DÉTECTIVE WIERLSON** **L'Affaire de la banque Marjot** 380 mètres Prix : **503** fr.
Films *U. N. M. C.*	**Le Toréador improvisé** Comique. 156 mètres Prix : **195** fr.
Films *U. N. M. C.*	**LE PETIT TALON** Comédie (sentimental). 217 mètres Prix : **271** fr. **25**
Le Film d'Art Russe *"Wariag"*	**LA VEUVE ROUGE** Drame. 310 mètres. Programme du 24 Mai. Prix : **412** fr. **75**

Tous ces films sont visibles dès à présent dans notre salle de projection

Incessamment mise en vente :

LE MASQUE D'HORREUR

(de Max)

HARRY, 22, Rue Baudin - PARIS

Téléphone 100-03 **Adresse télégraphique : HARRYBIO-PARIS**

Pour le petit Personnel du Cinéma.

A dater de ce numéro, *Le Courrier Cinématographique* consentira au petit personnel du cinéma, dans un but amical, l'abonnement au prix réduit de

Cinq francs par an.

Messieurs les Opérateurs, Conférenciers, Caissiers, Contrôleurs, Musiciens, hâtez-vous de vous faire inscrire.

Vous ne le regretterez pas.

Mutations.

M. André Gavelle nous prie d'annoncer qu'il reste seul directeur-propriétaire du *Comptoir Général du Cinématographe*, 82, rue de Rome, à Marseille.

Voilà qui est fait.

Bruxelles.

Nous apprenons que l'Association Belge du Cinématographe organise, dans l'un des principaux théâtres de la Ville, une grande représentation cinématographique, dont le produit sera versé à la Caisse de Prévoyance et de Secours Mutuels des Opérateurs et Employés affiliés à l'Association. C'est une façon intéressante de s'assurer le dévouement du personnel.

En Belgique, les Exploitants de Théâtres cinématographiques considèrent les opérateurs non comme des ouvriers, mais bien comme des collaborateurs.

C'est, au reste, la véritable voie à suivre, si l'on veut faire produire au capital exposé dans les entreprises industrielles le maximum de rapport.

Les Meilleurs Films.

Ceux qui ont été présentés la semaine dernière :

AMBROSIO. — *Un nouveau vol de Robinet*, comique	154	mètres.
BIOGRAPH. — *La ruse de Billy*, gr. dr. indien.	322	mètres.
CLARENDON. — *Le lieutenant Rose et le cuirassé volé*, drame	350	»
CINÈS. — *Le secret de l'Inventeur*, drame	633	»
» — *Plus que la mort*, drame	285	»
ECLAIR. — *Le mystère du Pont Notre-Dame* (A. C. A. D.), drame	752	»
» — *Les Fiançailles de Gontran*, com.	137	»
EDISON. — *Nord contre Sud*, drame	300	»
» — *La pêche de la morue à Terre-Neuve*	83	»
LUBIN. — *Les pleurs de l'amour*, comédie	310	»
LUX. — *Un mystère*, drame	306	»
L'ECLIPSE. — *L'Homme aux trois doigts* (Nat Pinkerton)	493	»
GAUMONT. — *Zigoto et la cavalière*, comique	146	»
PATHÉ. — *La jeunesse de Rigadin*, comique	215	»
» — *Dans la vallée de l'Arlberg*, pl. air.	110	»
VITAGRAPH. — *Les Rails de l'Amour*, drame	314	»
» — *L'Art de maigrir*, comique	246	»
NORDISK. — *Face au serpent*, drame	975	»
HEPWORTH. — *Le chien de l'aveugle*, drame	190	»
PATHÉ. — *La dernière aventure du prince Curaçao*, comédie	300	»

Ceux qui ont été présentés cette semaine :

AMBROSIO. — *Paysage de la Côte de Livourne*, comique	114	mètres.
BIOGRAPH. — *Le Collier de Perles*, drame	316	»
— — *Donne-moi du Feu*, comédie	145	»
COMÈTE. — *Lutte avec un Ours*, sport	115	»
» — *Le repas des Serpents boas*, instruc.		
ECLIPSE. — *Une erreur judiciaire*, com. dram.	227	»
» — *Kairouan la Sainte (Tunisie)*, voyage	126	»
» — *Le Cauchemar de Polycarpe*, comique	145	»
ÉCLAIR. — *Willy veut guérir son Père*, comique	158	»
» — *La Chasse aux Insectes*, scientifique	176	»
AMERICAN STANDARD. — *Mis Masquerader*, comédie	310	»
IMP. — *Pris à son propre piège*, comique	135	»
SOCIÉTÉ INTERNATIONALE. — *L'Amour masqué*, pathétique	1101	»
GAUMONT. — *La Lumière et l'Amour*, sentim.	856	»
PATHÉ. — *Rigadin a tué son Frère*, comique	195	»
» — *Un Mariage chez les Tartares de Bathukan*, voyage	85	»
» *Les Etapes de l'Amour*. S. C. A. G. L. Comédie, coloris	260	»
» *Les Oiseaux en famille*, scient., coloris.	190	»
» *A la Conquête du Pôle-Nord*, féerie, coloris	650	»

***Pour tous renseignements complémentaires*, se reporter aux Nouveautés**, dernière page du ***Courrier Cinématographique*.**

L'OPÉRATEUR.

Dernière Heure

Le **Film-Journal**, édition **Exclusif-Film**, 105, rue St-Lazare, vient de paraître. Il publie :

Paris. — La vraie mode.
Harlsruhe. — Le Rallye sphérique.
Londres. — La fête annuelle de Regents Parc.
Monte-Carlo. — Meeting de Monaco.
Nice. — Le Carnaval enfantin.
Suresnes. — Le Rallye motocycliste Paris-Trouville.
Paris. — Championnat de France des 100 kilomètres sur route.
Rome. — Explosion de mines sur la voie ferrée "A la Chapellia".
Juvisy. — Grand Meeting d'Aviation.
Au Pôle. — Les monstres des mers polaires.
Ivry, — Bonnot tue M. Jouin et blesse M. Colmar à Ivry. La maison du crime et la foule.

BISON-FILM 101

(Anciennement : **BISON-FILM**)

UN FILM

Vendredi

24

Mai

MERVEILLEUX !

Le Déserteur

DRAME POIGNANT, ANGOISSANT

Longueur : 558 mètres (Affiche)

Agent Général pour France, Belgique, Hollande et Suisse :

Téléphone 149-11 **Paul HODEL** Adresse télégrap. : ITALAFILM-PARIS

3, Rue Bergère, 3. — PARIS

Petites Nouvelles et Publications légales

Lutetia Film

Société anonyme française en formation. — Siège social : à Paris, 13, rue Franklin. — Durée : 50 années. — Objet : fabrication de films cinématographiques théâtraux. — MM. Carré et Coard apportent à la société : 1° le bénéfice de tous accords qu'ils ont pu faire jusqu'à ce jour, avec tous auteurs ou ayants droits, avec l'Etat, la ville de Paris ou des municipalités quelconques. — 2° Le bénéfice de tous accords qu'ils ont pu faire avec toutes maisons ou entreprises de fabrication, d'édition et de vente de films ou bandes cinématographiques. — 3° Les plans, devis et marchés qu'ils ont pu contracter pour l'édification d'un théâtre cinématographique sur un terrain dont ils ont une promesse verbale de location. — En rémunération de cet apport il est accordé à MM. Carré et Coard, deux mille actions de cent francs chacune entièrement libérée de la présente société. — Le capital social est de cinq cent mille francs, divisé en 5.000 actions de cent francs chacune, dont 2.000 actions d'apport et 3.000 actions à souscrire en numéraire et à libérer d'un quart en souscrivant. Ce capital pourra être porté en une ou plusieurs fois jusqu'à un million sur simple décision du conseil d'administration autorisé dès à présent à cet effet. Le conseil est, en outre, autorisé à créer dès à présent des obligations jusqu'à concurrence de 500.000 francs. Le conseil d'administration sera composé de 3 membres au moins et de 11 au plus.

Année sociale, du 1er avril au 31 mars et pour la première fois, du jour de la constitution au 31 mars 1913. — Les assemblées générales auront lieu dans le premier semestre de chaque année après la clôture de chaque exercice, à Paris, dans les locaux indiqués par la convocation. — Les convocations pour les assemblées générales constitutives seront faites par lettres recommandées et même verbalement, dans ce cas tous les actionnaires devant être présents ou représentés. Pour les assemblées générales suivantes un avis de convocation sera inséré dans un journal d'annonces légales de la Seine, trois semaines au moins avant celui de la réunion pour les assemblées convoquées en vue de l'approbation des comptes, et dix jours au moins pour celles qui auront à délibérer sur tous autres objets. — Tout propriétaire ou porteur de 25 actions a droit à une voix et autant de voix qu'il représente de fois 25 actions. — Les bénéfices nets résultant de chaque inventaire sont répartis comme suit : 5 p. 100 à la réserve légale, ce prélèvement cessera d'être obligatoire dès qu'il aura atteint le dixième du capital 6 p. 100 d'intérêt aux actions de numéraire, 10 p. 100 au conseil d'administration, le surplus appartient à toutes les actions sans distinction. Toutefois, sur la proposition du conseil d'administration, l'assemblée pourra autoriser tous prélèvements sur les bénéfices réservés aux actionnaires pour les attribuer à des réserves extraordinaires et à tous fonds d'amortissement du capital. — La société étant en formation, il n'existe pas encore de bilan.

Les fondateurs :
Michel Carré, 128, avenue Wagram. A Coard, 13, rue Franklin.

Pour nous permettre d'effectuer rapidement et sûrement un recensement général des Cinémas Français, nous prions nos amis de nous envoyer la liste des Cinémas de leur région.

A l'avance, nous les remercions tous.

TARIF DE PUBLICITÉ
DU COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE

Pour répondre à de nombreuses demandes qu'on nous adresse régulièrement, à cet égard nous ouvrons dans nos colonnes un petit coin commercial où nous affichons notre tarif de publicité. De cette manière, cela nous évitera, ainsi qu'à nos clients, des pourparlers inutiles et une perte de temps toujours préjudiciable. On ne viendra chez nous qu'en connaissance de cause, quand on sera décidé de traiter une affaire à un tarif que nous avons calculé au plus juste.

ANNONCES

Une Page entière

Avec remaniements hebdomadaires facultatifs

Contrats d'une année	1.500 fr.
— de 6 mois	800 —
— de 3 mois	400 —
— de 1 mois	140 —
— par unité	40 —

Demi Page

Avec remaniements hebdomadaires facultatifs

Contrats d'une année	800 fr.
— de 6 mois	400 —
— de 3 mois	200 —
— de 1 mois	70 —
— par unité	20 —

Le quart et le huitième de page sont proportionnels



Publicité dans le texte

Petites annonces	la ligne.	0 fr. 50
Articles (minimum 30 lignes)	—	1 —
Echos (maximum 15 lignes).	—	2 —

Encartage

Le mille .... 20 fr.

Les ordres d'insertions occasionnelles ne seront exécutés qu'autant qu'ils seront accompagnés de leur montant. Les contrats, quelle que soit leur durée, ne seront traités que s'ils sont garantis par une provision d'une valeur égale au quart de leur montant total. Le reliquat du compte sera payable par mois et d'avance.

LE COURRIER étant un organe particulièrement soigné, chacune de ses annonces constitue un véritable travail d'art, nécessaire d'ailleurs pour les rendre efficaces. Il n'acceptera les ordres de publicité que **jusqu'au mardi midi** pour les insertions devant passer dans le numéro du **vendredi suivant**.

AMERICAN SUCCESSES



IMP



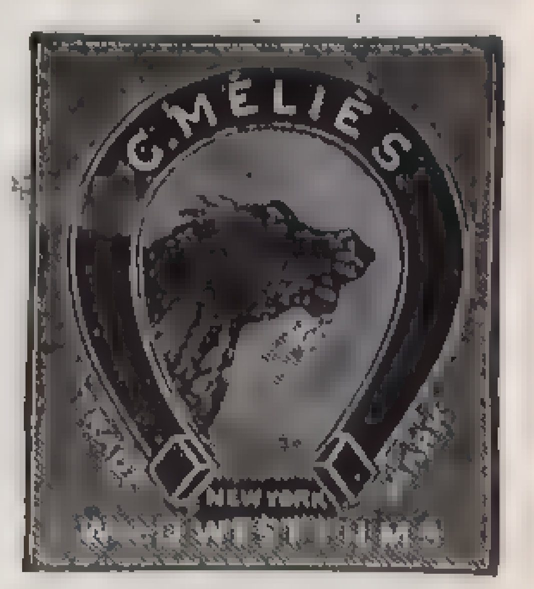
Nouveauté livrable le 10 Mai

Pris à son propre piège

Comique (135 mètres)



AMERICAN WILD WEST



Nouveauté livrable le 10 Mai

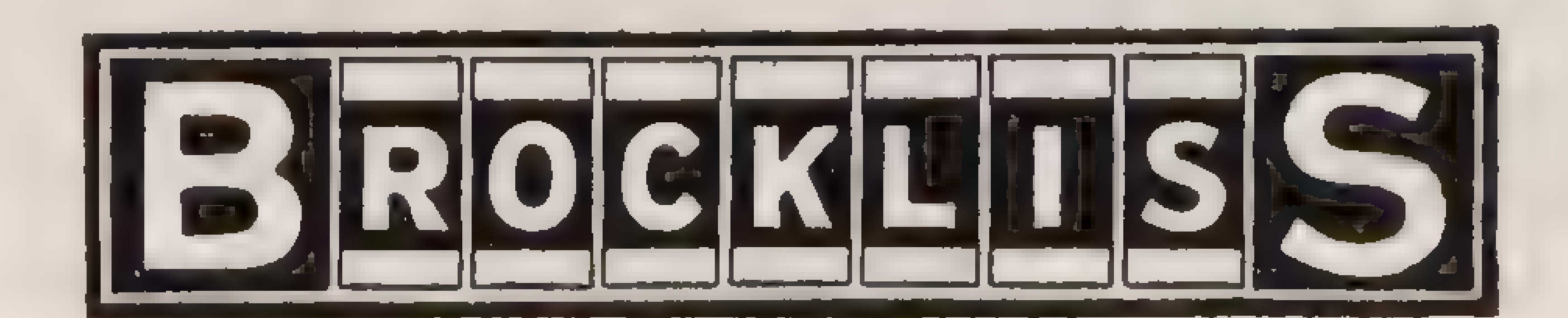
Une terrible leçon

Drame (Affiche). 302 mètres

Tous ces films sont tirés sur pellicules
"Eastman Kodak"

Concessionnaire pour la France, la Belgique et la Hollande

23
Rue de la Michodière
PARIS



Téléph. 227-44

Télég. COUSINHOOD



ITALA-FILM

Un Film sensationnel !! Pour paraître le

Vendredi
31
Mai

L'Heure Solennelle

Grand Drame émouvant. — Longueur 580 mètres (Affiche)

Adresser les Commandes à

PAUL HODEL 3, Rue Bergère, 3 — PARIS

Agent Général pour France, Belgique, Hollande et Suisse

Téléphone 149-11

Adresse Télégraphique : ITALAFILM-PARIS

PETITES ANNONCES

Le prix des *petites annonces* est de 0 fr. 50 la ligne. Les abonnés du *Courrier* ont droit à quatre insertions de cinq lignes.

Le Courrier traite aussi à forfait au mois et à l'année.

Les réponses peuvent être adressées sans inconvénient au domicile des annonciers.

Le Courrier, qui ne traite aucune affaire de vente ou d'achat, préfère même ce dernier système.

Occasion exceptionnelle, poste complet et neuf, pied et lanterne Pathé (modèle anglais), projecteur « Imperator » (Ernemann) 1912, est à vendre. Prix très avantageux. S'adresser à Ph. Besançon, place Auguste-Métivier, 9 Paris, (17)

Achat, vente de tout ce qui concerne la cinématographie. Film depuis 0.10 le mètre, Gondry, 4, rue Roubo, Paris.

A vendre une machine à vapeur 8-10 chevaux Albaret, dispositif sur le dôme pour recevoir une dynamo, foyer neuf tout prêt à marcher. Conviendrait a cinéma ambulant. Conditions excellentes, Disponible de suite. S'adresser à Savary, Casino, Bohain, (Aisne).

5.000 mètres coloris au pinceau, à vendre, bon état, depuis 0.30. Adresser lettre à M. Schenowitz, 52, Faubourg du Temple.

Si vous avez un établissement à vendre, si vous désirez acheter un cinéma, adressez-vous en toute confiance au *Courrier Cinématographique.*

A vendre séparément ou en bloc, petit projecteur d'amateur passant films jusqu'à 50 mètres. Lanterne, puissant chalumeau oxy éthérique Argus dernier modèle. Mano détendeur et tube pour 1.700 mètres d'oxygène. — *Gascuel, Cinématog. Bességes.*

Opérateur au courant location demande place pour Paris. Excellentes références. M. Grosjean, 12, Cité Bergère, Paris.

A vendre 0,60 le mètre: Une série de bandes «*Lux*», absolument neuves et composée des vues à succès de cette société. S'adresser au *Courrier Cinématographique.*

A vendre: 1 Poste-Chronophone mixte Gaumont avec dynamo «Elgé», rhéostat, pare-lumière, régulateur de synchronisme, poste téléphonique double, le tout monté en 3 malles fermants à clef rendant le poste portatif. Films, disques synchronisés accompagnant les films, phonoscènes. Tout ce matériel en parfait état de fonctionnement. S'adresser ou écrire à l'*Union Commerciale Indo-Chinoine,* 9, rue Tronchet, Paris.

Dans quartier du 16e, ou le seul Concert existant fait grosses recettes prouvées, j'offre terrain en location, bien situé, avec faculté de construire une salle de 600 places. Bail 9 ans. Loyer 2.000 fr. On peut faire plein air cet été. Le Vallier, 44, rue de Bondy.

Je désire acheter un moteur 6 à 8 chevaux monté sur roues, avec sa dynamo 40 à 50 ampères 110 volts. Inutile d'écrire si ce n'est en bon état. Peyre, Cinéma, Versigny (Aisne). (17)

Je suis acheteur d'un poste ciné Pathé ou Gaumont occasion, mais en parfait état de fonctionnement. Ecrire Orsini, Directeur Casino-Cinéma, Relizane (Algérie). (17)

A vendre de suite, cause de départ, 160 fauteuils bascule, état neuf. Prix à débattre. S'adresser Aliez, 60, boulevard de Clichy, Paris. (17)

A vendre, pour raison de santé, très jolie exploitation cinématographique, Côte d'Azur. Bail 9 ans, loyer 4.000 francs. Grande salle, 18 mètres sur 8 mètres. Halls, fumoirs, balcon, 350 places. Bénéfices justifiés, 1.200 fr. par mois. Pas de contributions, patentes, droit de Pauvres, pompiers. Aucune charge. Prix demandé, 30.000 francs. **Pressé.** Ecrire *Courrier.* (17)

J'offre scénarios tous genres *et inédits*, contre garanties très sérieuses. S'adresser à M. Millière, 9, rue Chevreul, à Paris.

A vendre *La dernière sortie du Titanic*, actualité livrable vendredi 26 Avril. S'adresser au *Courrier.* (17)

Le *Kinéma Gab-Ka*, 27, boulevard des Italiens, ayant toutes les actualités, cherche preneur de ces films au bout de 8 jours: fera marché à bonnes conditions; céderait aussi à bon compte un grand motif lumineux pouvant s'adapter à toutes devantures.

Cinéma à vendre, 1.200 places, grande ville Midi, cause santé. Ecrire *Courrier.* (18-1).

L. RAYMOND, Montée du Chemin-Neuf, à Lyon, demande à acheter d'occasion matériel cinéma dernier modèle avec croix de Malte dans huile et éclairage oxydrique. Faire offres.

Demande groom, 16 ans environ, présenté par ses parents. S'adresser à la Cinéma-Exploitation, 9, rue de Crussol, le matin de 10 heures à midi. (18)

A vendre appareil prise de vues avec pied panoramique système Carpentier-Lumière, état de neuf. A coûté 1.450 fr. C. C. au journal. (18)

Bains de mer. — A vendre, pour cause double emploi, établissement petit port du littoral, 200 places, bénéfices 5.000 fr. Affaire a lancer. Prix demandé 7.500 fr. Ecrire *Courrier*, (18)

A vendre sur place 23 à 25 mille mètres de films en bon état, très bonne affaire. Se presser. E. Desmettre, rue de l'Epeule, 121, Roubaix (Nord).

A la même adresse on demande à acheter fauteuils ou chaises pour salle de spectacle de 500 mètres carré. (18)

Répertoire Cinématographique

Nos lecteurs trouveront dans le Répertoire du « Courrier » *toutes les Adresses* Artistiques, Industrielles, Scientifiques Professionnelles *se rattachant de près ou de loin à la* Cinématographie *et qu'il peut être utile de connaître.*

Le prix de l'inscription permanente, comprenant le nom et l'adresse, est fixé à 5 francs par an.

Adresses Artistiques

Artistes Dramatiques

Mme Abélard, 19, rue d'Allemagne, artiste dramatique, Paris.
M. Abélard, 19, rue d'Allemagne, artiste dramatique, Paris.
M. André Deed (Gribouille), 31, rue de Douai, Paris.

Agences

Iltor, 17, faubourg Montmartre, Paris.

Artistes Lyriques

Attractions

Chefs d'Orchestres

O. Bozzi. Cinéma rue Rochechouart, 66, Paris.
— Cinéma rue Saint-Charles, 72, Paris.
— Café des Princes, bd Montmartre, 10, Paris.
— Brasserie Nicolas, place de la Nation, Paris.

Compositeurs de Musique

Musiciens

Pianistes

Adresses Industrielles

Appareils Cinématographiques

Etablissements Prévost, 54, rue Philippe-de-Girard, Paris.
Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
Debrie, 111, Rue Saint-Maur, Paris.
H. Ernemann, 9, Cité Trévise, Paris.

Accessoires et Matériel Divers

Blériot, 187, rue du Temple, Paris.

Assurances

Charbons

Calcium eaux Oxyacétyléniques

Radio Ciné, 53, rue Blanche, Paris.

Éditeurs de Films

Le Film d'Art, 5, boulevard Montmartre, Paris.
Le Film des Auteurs, 5, boulevard Montmartre, Paris.
Photo Radia Films, 22, rue Baudin, Paris.
L'Eclipse, 23, rue de la Michodière, Paris.
Raleigh et Robert, 16, rue Ste-Cécile, Paris.
Biograph, Kalem, Lubin, 13, rue du faubourg Montmartre, Paris.
Edison 64 rue de Cormeilles, Levallois-Perret.
Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
American Wild West Films.
Rex Films Company of America.
Concessionnaire : Brockliss, 23, rue de la Michodière, Paris.
Exclusif-Film, 105, rue St-Lazare, Paris.
Essanay Film, 30, rue Bergère, Paris.
Pharos, 30, rue Bergère, Paris.

Gramophones et Phonographes

Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

Imprimeurs

Barroux, 18, rue Saint-Sauveur, Paris Tél. 266-64.
Louchet, Picard, de Cooman et Cie, 17, passage Kuszner, Paris. — Téléphone 404-19.

Journaux Corporatifs

Photo Revue, 118 bis, rue d'Assas, Paris.
Le Fascinateur, 5, rue Bayard, Paris.
Le Ciné Journal, 30, rue Bergère, Paris.
Cinéma Revue, 118 bis, rue d'Assas, Paris.
Le Courrier Cinématographique, 95, boulevard de Magenta, Paris.
Le Cinéma, 30 rue de Bondy, Paris.
Projektion G. m. b. H. Berlin N. 65, den.
Das Lichtbild Theater, Ludwig Brauner, Berlin.
Der Kinematograph Zeitung, Dusseldorf, Allemagne.
Licht Bild Bühne, Berlin 50, 16, Michælkirchstrasse, 17.
The Bioscope, 85, Shaftesburg. Av. London W.
The Kinematograph and Lantern Weckly. Totenham Street, London W.
The Moving Picture World, 125, East Twenty, Third Street, New-York.
Il Film, Carrozzieri a Toledo, 8, Napoli.
Cinématographia Italiana, 31, Via Cumina, Torino.
La Vita Cinématografica, 35, Via Roma, Torino.
Il Cinema Téatro, via Vittoria, 18, Roma.
La Cine Fono, Tre Re a Toledo, 60, Napoli.
Il Corriere Fotografico, Piazzote, Magenta.
La Cinematografia Espanola, Calle Pelayo, 50, Barcelonne.
Arte Cinematografia, Rambla de Cataluna, 55, Barcelone.
La Comète Belge. 5, place Saint-Jean, Bruges.

Lampes à Arcs

Locations de Films

Agence générale de location, 16, rue Grange-Batelière, Paris.
The Royal Bio, 22, rue Baudin, Paris.
Ciné-Graphic, 7, faubourg Montmartre, Paris.
Brochier, 26, rue de Châteauredon, Marseille.
Bonaz, 17, rue de Lancry, Paris.
Brémond, 14, rue Poissonnière, Paris.
Aubert, 19, rue Richer, Paris.
Aubert, 70, rue de Paris, Lille.
Aubert, 26, rue de Châteauredon, Marseille.
Aubert, 14, rue Victor-Hugo, Lyon.
Aubert, 17, Avenue du Roi, Bruxelles.
Exclusif Film, 105, rue Saint-Lazare, Paris.
Société Internationale Cinématographique, 5, rue de Provence, Paris.
Société Générale des Cinématographes et Films Roux et Cie, 3, rue Larochelle, Paris.
Agence Cinémato, 27, rue de Paradis, Marseille.
Union des Grands Editeurs de Films, 17, rue du faubourg Montmartre, Paris.
Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris. — Tél. 944-14.

Location de Postes complets

Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris. — Tél. 944-14.

Mobilier de Salles de Spectacles

Pardon et Ce, 7 et 19, boulevard St-Jacques, Paris.

Moteurs et Groupes Électrogènes

Pianos

Objectifs

Fleury-Hermagis, 18, rue Rambuteau, Paris.
Optique Commerciale, 7, rue de Malte, Paris.

Orgues, Harmoniums

Pellicules

Plaques Photographiques

Appareils de Photographies

Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

Appareils de Synchronisme

Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

Travaux Cinématographiques à façon

Alter Ego, 218, boul. Bineau, Neuilly-sur-Seine.

Adresses Professionnelles

Directeurs

Propriétaires de Cinémas

Meillat et Hanhart, Nouveau Cinéma, 125 rue Ordener, Paris.

Bonisseurs

Bruisseurs

Caissiers et Caissières

Chefs de Postes

Conférenciers

Association Amicale des Conférenciers et Librettistes du Cinématographe. Siège social : 9, rue Chevreul, Paris. Renseignements et placement gratuits.

Contrôleurs et Placiers

Cyclistes

Dessinateurs

Électriciens

Ch. Borzecki, Installations spéciales cinématographiques, 27, rue Bouchardon, Paris.

Mécaniciens

Metteurs en Scènes

M. Abélard, 19, rue d'Allemagne, Paris.

Opérateurs de prises de Vues

Opérateurs Projectionnistes

Foliot, 32, boulevard du Temple, Paris.

Photographes

Brezinski, 6, rue du Donjon, Vincennes, Paris.

Photograveur

M. Demoulin, 118, rue de Vaugirard, Paris.

Sociétés Cinématographiques diverses et Syndicats

Syndicat des Exploitants français du Cinématographe, 199, rue Saint-Martin.
Syndicat des Loueurs et Exploitants de films Cinématographiques du Nord, 39, rue de Tournai, Lille.
Syndicat des Exploitants du Nord et du Pas-de-Calais, rue Saint-Georges, Roubaix
Association Belge du Cinema, 15, place Brouckère, Bruxelles.
Syndicat des Exploitants de la Côte d'Azur, 3, rue Paganini, Nice.
Syndicat des Exploitants du Sud-Est, 39, rue de l'Arbre, Marseille.

Le Gérant : Charles Le Fraper. Paris. — Imp. F. Barroux, 18, rue Saint-Sauveur.

LES NOUVEAUTÉS

Livrables le 30 Avril

MARQUES	TITRE DU FILM	QUALITÉ	AFFICHE	DATE DE LIVRAISON	Métrage	APPRÉCIATION
	M. L. AUBERT **Cie Générale du Cinématographe** 19, rue Richer, Paris					
Cinès	*Les embûches de la ville*	Drame	Affiche	10 Mai	270	Assez bien.
»	*Oubliettes insidieuses*	»	»	»	264	Bien.
»	*La dette du marquis*	Comédie	»	»	318	Bien.
»	*Un jour de repos*	Comique	»	»	191	Bien.
»	*Tontolini employé d'une agence secrète*	»		»	198	Passable.
»	*Palais de beys*			»	137	Passable.
Nordisk	*Les forçats évadés*	Drame	Af. 100×220	»	625	Assez bien.
Selig Polyscope	*Le détroit*	Plein air		»	94	Bien.
»	*Vengeance de l'Alcade*			»	310	Assez bien.
Hepworth	*Les faux monnayeurs*	Drame	Affiche	»	260	Pas présenté.
	M. BROKLISS 23, rue de la Michodière, Paris					
Imp	*Pris à son propre piège*	Comédie	»	»	135	**Très bien.**
American Wild West	*Une terrible leçon*	Drame	»	»	302	Bien.
	Société des Films ECLAIR, 8, rue Saint-Augustin, Paris PROGRAMME No 19					
	La légende de l'Aigle (le déserteur)	Drame		»	240	Bon scénario, mais de graves fautes de mise en scène la rendent impassable.
	Le démon de l'envie	»	»	»	250	Bien.
	Willy veut guérir son père	Comique	»	»	158	**Très bien.**
	La chasse aux insectes	Scientifique		»	176	**Très bien.**
American Standard	*Mis Masquerader*	Comédie	»	»	310	**Très bien.**
	Compagnie Générale des Phonographes et Cinématographes EDISON 64, rue de Cormeilles, Levallois-Perret					
	Mère et filles	Comédie dram.		2 Mai	300	Bien.
	Une terreur panique	»		»	300	Assez bien.
	EXCLUSIF Films 105, rue Saint-Lazare, Paris					
Raleigh & Robert	*Totor artiste peintre*	Comique		3 Mai	160	Assez bien.
	M. GUTMAN Boulevard Montparnasse, 148					
Kanjonkoff	*La sonate de Kreuser*	Drame d'après le comte de Tolstoï		24 Mai	510	Bien.
»	*Tout ce qui brille n'est pas d'or*	Comédie		»	370	Bien.
»	*Meyer Irsefowitz*	Drame d'après les relations entre les Juifs et les chrétiens en Russie.		»	750	Pas présenté.
	M. Charles HELFER 16, rue Saint-Marc, Paris					
Ambrosio	*La ronde passe*			10 Mai	251	Bien.
»	*Bobillard aéronaute*	Comique		»	169	Bien.
»	*Paysage de la côte de Livourne*	Plein air		»	114	**Très bien.**
Latium	*Les pittoresques environs de Grosseto*	»		»	105	Bien.
Clarendon	*Sauvé grâce au cinéma*	Drame		»	265	Bien.
Swea	*La forêt de Dalecarlie*	Plein air		17 Mai	120	Bien.
	M. P. LADEWIG 6, rue du Conservatoire, Paris					
Messter	*Grève de tailleurs*				155	Pas présenté.
»	*Isaak, le marchand juif*				453	Pas présenté.
»	*L'ange gardien de maman*				160	Pas présenté.
»	*L'art de se maquiller*				136	Pas présenté.
Comète	*Lutte avec un ours*	Sport			112	**Très bien.**
»	*Voyage en vapeur sur la Baltique*	Voyage			115	Bien.
»	*Le repas des serpents boas*	Documentaire				**Très bien.**

	M. Paul HODEL 3, rue Bergère, Paris					
Itala	*Un clou dans le soulier*	Comique	Affiche	10 Mai	124	Bien.
	Société des Phonographes et Cinématographes LUX 32, rue Louis le-Grand, Paris					
	Les catacombes, Exploits de la princesse Cartouche		»	»	317	Assez bien.
	Patouillard et la Camorra	Comique	»	»	219	Passable.
	Cunégonde femme du monde	»		»	140	Assez bien.
Nestor	*Le nouveau propriétaire du ranch*	Comédie		»	275	Assez bien.
Aquila	*Le moulin qui trahit*	Drame	Af. 120×200	»	575	Passable.
	SALES AGENCY **M. R. Sprécher**, représentant 13, rue du Faubg Montmartre, Paris					
B. et C.	*Le jupon de Sandy*	Comique	Affiche	»	248	Assez bien.
»	*Les Pompiers de Londres à l'exercice*	Documentaire		24 Mai	157	Bien.
Kalem	*Une mère Spartiate*		Af. de 225	»	307	Bien.
»	*Reconnaissance d'Indien*	Drame	Affiche	»	265	Bien.
Biograph	*Le collier de perles*	»	»	»	316	**Très bien.**
»	*Donne-moi du feu*	Comédie	»	»	145	**Très bien.**
Lubin	*Le sort d'un émigré Italien*	Drame	»	»	316	Passable.
Welt	*De Spa à Munster*	Voyage		»	109	Assez bien.
	Société Internationale 5, rue de Provence					
	L'amour masqué, d'après Balzac	Pathétique	»		1100	**Très bien.**

Critique du Syndicat Français des Exploitants

	Agence Générale Cinématographique 16, rue Grange-Batelière, Paris					
Eclipse	*Une erreur judiciaire*	Comédie dram.	Aff. coul.	3 Mai	227	**Très bien.**
»	*Kairouan-la-Sainte (Tunisie)*	Plein air		»	126	**Très intéressant.**
»	*Le cauchemar de Polycarpe*	Comique		»	145	**Très bien.**
	GAUMONT, 57, rue Saint-Roch PROGRAMME N° 20					
	La Boyarine	Drame			503	Assez bien.
	Belle-maman a du flair	Comique			218	Assez bien.
	Calino dompteur par amour	»	Agr.		131	Bien.
	Les ruminants	Documentaire			113	Instructif.
	Paysages d'hiver	Panorama			70	Passable.
	Série des grands films artistiques					
	La lumière et l'amour	Sentimental			856	**Très bien.**
	PATHÉ, 14, rue Favart PROGRAMME N° 12					
	Une tragédie en mer	Drame	Affiche		225	Bien.
	Pour un collier	»	»		370	Assez bien.
	Rigadin a tué son frère	Comique	»		195	**Très bien.**
	Bécassin l'a échappé belle	»			170	Bien.
	Pour fêter Rosalie	»			130	Assez bien.
	Little Moritz épicier	»			120	Bien.
	Un mariage chez les Tartares de Bathu-Khan	Plein air			85	**Très bien.**
	Comment on obtient le plâtre	Industrie			165	Passable.
	Chong-Ki Long chinese Absalon	Acrobatie			125	Bien.
	Les étapes de l'amour. S. C. A. G. L.	Coméd., coloris			260	**Très bien.**
	Les oiseaux en famille	Vulgar. scient. coloris			190	**Très, très bien.**
	A la conquête du Pôle-Nord	Féerie, coloris	A. s. et q.		650	**Très bien.**
	VITAGRAPH 15, rue Sainte-Cécile, Paris					
	Conscience du juge	Drame moral	Affiche		312	Bien.
	Le cœur des bêtes	Pathétique	»		294	Bien.
	La plongeuse « idéal »	Sport	»		175	Assez bien.
	Parapluies à raccomoder	Comique			140	Passable.
	Mon fils	Drame	»		295	Passable.

Le Mauvais Œil.

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, "Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library" (2020-2022)

